VALUABLE

Journal de développement durable 2024



NOTRE CONTRIBUTION POUR UN ENVIRONNEMENT PROTÉGÉ ET UN AVENIR PRÉSERVÉ

EGGER



Sommaire 2

Éditorial 3

Introduction/présentation 4

Comprendre
La transparence des produits 6

La transparence, un pilier de confiance 8

REPENSER
Action en faveur du climat 12

Un projet phare 14

PRÉSERVER
Gestion forestière durable 18

De la racine à la plante 20

APPRÉCIER
Économie circulaire 24

La performance du cycle 26

GRANDIR
Emplois de qualité 30

Des règles simples, des effets notables 32

CRÉER
Industrie verte 36

Des solutions intelligentes pour demain 38

Ensemble vers l'avenir 42

Mentions légales 43

ÉDITORIAL

Chers lecteurs,

Nous sommes heureux de vous présenter le premier numéro de notre journal de développement durable, intitulé « VALUABLE ». Avec ce titre, qui signifie « précieux » en anglais, nous voulions rendre hommage à l'identité profonde du Groupe EGGER. En effet à nos yeux, le bois est une ressource infiniment précieuse que nous avons à cœur d'utiliser du mieux possible. Nous cherchons chaque jour à améliorer son utilisation.

Ce journal est une invitation à nous suivre sur le chemin du développement durable, un chemin qui a revêtu une importance toute particulière au cours de l'année passée. Notre engagement affirmé envers l'objectif du net zéro d'ici 2050 a été une étape clé. Nous sommes déterminés à atteindre cet objectif climatique majeur et prêts à investir massivement à cette fin. Notre projet de centrale à St. Johann in Tirol (Autriche) en est un exemple concrêt.

Autre domaine qui requiert toute notre attention : la gestion forestière durable. Dans ce numéro, nous expliquons pour quelles raisons une forêt gérée durablement est la meilleure protection possible contre le réchauffement climatique, et en quoi l'utilisation du bois en cascade apporte une importante contribution. Nous souhaitons aussi vous expliquer de quelle manière nous donnons autant de vies que possible au bois, si utile en tant que matériau, et vous indiquer comment les usines intégrées s'inscrivent dans l'économie circulaire.

En tant qu'employeur, il est important de pouvoir proposer des emplois de qualité. Nous accordons une grande importance à la sécurité au travail et considérons nos collaborateurs comme l'atout le plus essentiel de notre entreprise familiale. Nous employons plus de 11 000 personnes dans le monde entier, et chacune d'elle fait partie intégrante de l'industrie verte. Cela signifie également que nous utilisons la digitalisation et l'automatisation pour économiser de l'énergie, optimiser nos processus et ainsi les rendre plus sûrs.

Nous sommes fiers de tous ces efforts, qui nous permettent de proposer à nos clients une vue d'ensemble complète sur la performance environnementale de nos produits. Dans ce numéro, nous définissons le concept d'empreinte carbone et pourquoi elle cristallise autant l'attention, nous expliquons également ce que nous allons mettre en place à l'avenir pour devenir encore plus transparents et performants.

C'est dans cet esprit que nous vous souhaitons une agréable lecture, que nous espérons riche en enseignements PRÉCIEUX. Nous sommes conscients que le développement durable représente une part essentielle de notre responsabilité d'entreprise, et sommes impatients de poursuivre avec vous dans cette voie.

La Direction du Groupe EGGER



Thomas Leissing, Frank Bölling, Michael Egger Jr., Hannes Mitterweissacher (de g. à d.)

Durable par nature.
Innovant depuis 1961.

EGGER EN BREF.

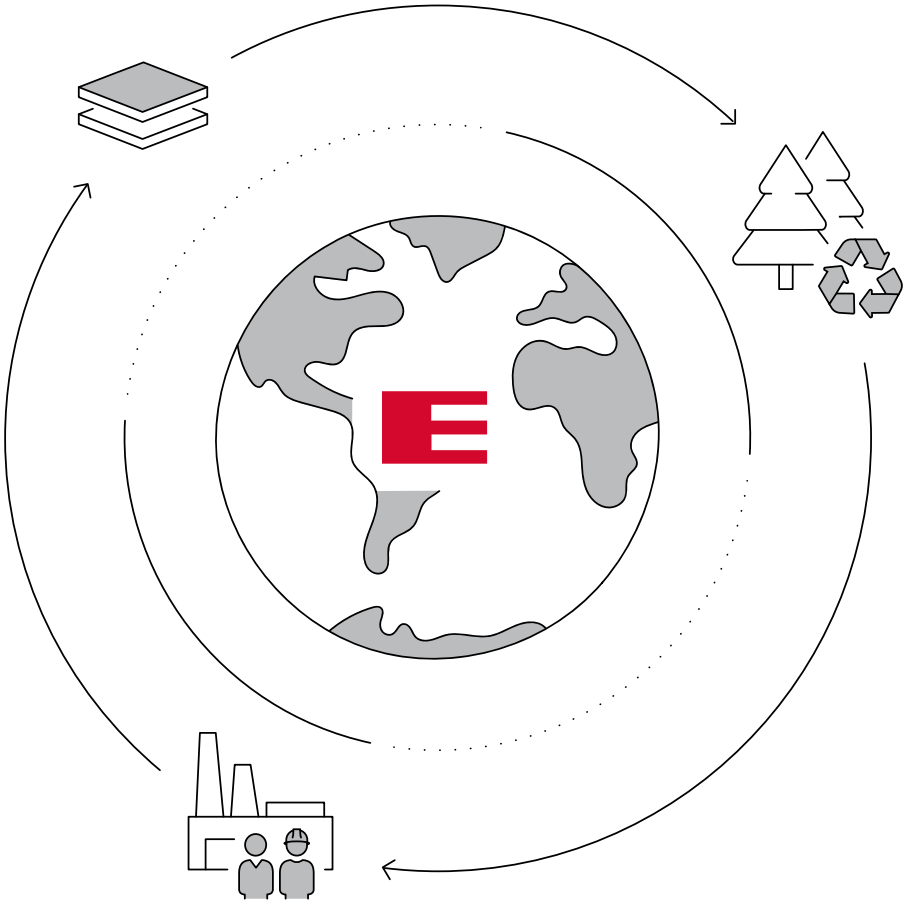
La gestion durable de nos activités est inscrite dans l'ADN du Groupe EGGER. C'est le cas depuis la création de l'entreprise en **1961**, une époque où le bois était (déjà) bien trop précieux pour être gaspillé, selon **Fritz Egger Sr.** L'**entreprise familiale** a pris un engagement clair envers une gestion durable de ses activités, pour les générations à venir.

Le Groupe EGGER est l'un des principaux leaders de la fabrication de produits dérivés du bois. Il emploie plus de **11 000 collaborateurs** et compte **22 sites de production** dans le monde entier. Grâce à son offre complète, EGGER se positionne comme un partenaire fiable qui peut répondre à tous les besoins des industries de l'ameublement, de l'agencement intérieur, de la construction bois, des revêtements de sol à base de bois, ainsi que des enseignes de bricolage. Sur l'exercice 2023/2024, le Groupe EGGER a généré un chiffre d'affaires d'environ **4,13 milliards d'euros** et a produit **10,4 millions de mètres cubes** de bois et produits dérivés du bois.

Des objectifs pour un avenir meilleur

WE SUPPORT UN GLOBAL COMPACT

In support of
WOMEN'S EMPOWERMENT PRINCIPLES
Established by UN Women and the UN Global Compact Office



Excellente performance en développement durable

Statut « Prime » accordé par ISS ESG
Médaille d'or décernée par EcoVadis

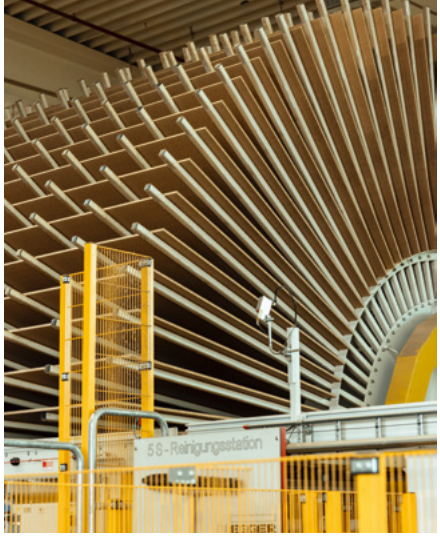
Corporate ESG Performance
Prime
RATED BY ISS ESG

GOLD | Top 5%
ecovadis
Sustainability Rating
DEC 2024

Envie d'en savoir plus ? Consultez le Rapport financier et de développement durable de EGGER pour l'exercice 2023/2024, disponible en ligne à l'adresse : to.egger.link/sustainability

7,1 MILLIONS

Les produits EGGER sont respectueux de l'environnement : l'an dernier, ils ont permis de stocker 7,1 millions de tonnes de CO_2e.



72 %

C'est le pourcentage de produits EGGER recyclables, c'est-à-dire qui peuvent faire l'objet d'une revalorisation matérielle après utilisation.

POUR L'AVENIR, CAP SUR LES COMPÉTENCES

EGGER a créé ses propres programmes d'apprentissage dans 20 de ses sites de production. Nous comptons actuellement 476 jeunes en formation.



65 %

C'est la teneur en produits connexes de scierie ou en bois de recyclage contenue dans le bois total utilisé pour la fabrication de nos produits dérivés du bois.

86 %

C'est le pourcentage de matériaux issus de matières premières renouvelables qui sont utilisés dans nos produits.

10 ANS

Chez EGGER, l'expérience des collaborateurs est fortement valorisée : en moyenne, les membres de notre équipe travaillent au sein de notre entreprise depuis plus de 10 ans.

69 %

C'est la part de l'énergie utilisée par EGGER issue de sources renouvelables.



COMPRENDRE



CHAQUE PRODUIT FABRIQUÉ LAISSE SA MARQUE SUR NOTRE ENVIRONNEMENT. EGGER PRESENTE DE MANIERE TRANSPARENTE L'ÉVALUATION DE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE SES PRODUITS ET UTILISE CES DONNÉES POUR SON AMÉLIORATION CONTINUE.

UNE QUESTION D'EMPREINTE CARBONE

L'empreinte carbone représente les émissions totales de gaz à effet de serre générées au cours de la fabrication d'un produit et tout au long de la chaîne d'approvisionnement correspondante. Cette empreinte est donc le principal indicateur de l'impact du produit sur l'environnement. Sur la voie du net zéro, c'est surtout **l'empreinte carbone d'origine fossile** qui doit être réduite à ZÉRO. L'empreinte carbone est intéressante pour les clients car elle les informe sur l'impact écologique des produits qu'ils achètent. Ils peuvent également exploiter cette donnée pour élaborer leur stratégie climatique. À l'avenir, nous obtiendrons cette donnée de manière encore plus directe : un projet pilote est actuellement en cours pour le calcul semi-automatisé de l'empreinte carbone pour chaque produit et chaque usine sur notre site d'Unterradlberg (Autriche), pour gagner en précision…en quelques clics !

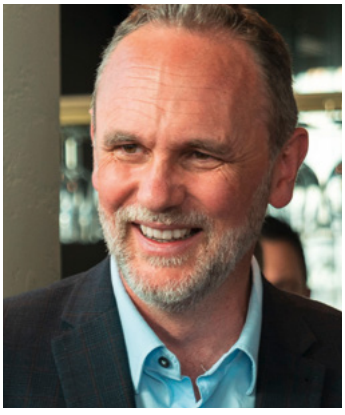
DES LIANTS D'ORIGINE BIOLOGIQUE ?

Là aussi, le critère décisif est **l'empreinte carbone**. Les liants et les colles assurent la cohésion des copeaux de bois dans les produits, par exemple dans les panneaux de particules. Les liants classiques dérivent des carburants fossiles. Par conséquent, l'objectif est de les remplacer par des liants d'origine biologique. Cela aussi constitue un défi. En effet, bien que les liants d'origine biologique sont fabriqués à partir de matières premières renouvelables, ils conduisent généralement à une empreinte carbone supérieure à celle des liants classiques, en raison des carburants fossiles utilisés pour leur production. À cette étape, dans la plupart des cas, leur production nécessite en effet une quantité importante d'énergie fossile. Ainsi, EGGER est sans cesse à la recherche d'alternatives, mais ne passera à un liant d'origine biologique que si l'empreinte carbone liée aux carburants fossiles utilisés pour sa production est effectivement inférieure à celle des liants classiques. Une **première étape** dans cette voie sera d'utiliser **des liants au bilan équilibré,** fabriqués à partir de déchets biologiques. EGGER utilise déjà ces liants dans ses panneaux de particules.

Pour en savoir plus, c'est ici :
to.egger.link/epd-chipboard-bmb

Center Parcs UK accueille chaque année plus de 2 millions de touristes dans ses villages de vacances et cottages au sein de ses six grands sites forestiers. Il est donc tout naturel pour cette entreprise hôtelière d'appliquer aussi des critères de développement durable lorsqu'il s'agit de choisir son mobilier, comme l'explique son directeur de développement durable **Jerome Baddley** : « la qualité et le prix sont bien entendu des facteurs essentiels, mais ce ne sont de loin pas les seuls. La certification du bois, la teneur en matériaux recyclés, l'intensité carbone des produits, l'approvisionnement local, le zéro risque de déforestation et les certificats de protection de la biodiversité comptent aussi. Les panneaux de particules décoratifs EGGER Eurodekor ont démontré qu'une solide performance environnementale ne signifie pas nécessairement un coût plus élevé ou une qualité moindre. De plus, une partie des matériaux recyclés contenus dans les panneaux fabriqués par EGGER provient même de ses propres déchets ! » La transparence est particulièrement importante pour Jerome Baddley, qui a réalisé une inspection de diligence raisonnée sur le site EGGER d'Hexham (Royaume-Uni) : « les justificatifs fournis par EGGER sont précieux. Ils nous permettent d'établir que l'empreinte environnementale et écologique des produits à base de bois que nous utilisons reflète les principes éthiques de Center Parcs concernant la préservation de l'environnement. »

2 MILLIONS
DE PERSONNES







Chez EGGER, Veronika Auer est responsable de la durabilité des produits et gère la communication associée.

LA TRANSPARENCE, UN PILIER DE LA CONFIANCE

EGGER a à cœur d'être transparent sur ses produits, et élabore en ce sens des déclarations environnementales de produits, contrôlées par un organisme indépendant. Veronika Auer, responsable de la durabilité des produits chez EGGER, nous explique l'importance de la publication de ces documents.

TEXTE : PATRICK MORDA,
PHOTOS : RODERICK AICHINGER

Mme Auer, qu'est-ce que la transparence des produits, et comment ce concept est-il compris au sein de EGGER ?
Pour nous, la transparence des produits implique la divulgation au public de toutes les données concernant l'impact environnemental de nos produits. Parmi elles, on trouve des informations détaillées sur les matières premières, la production et l'impact environnemental associé. Nous souhaitons donner à nos clients comme aux autres parties prenantes une vue d'ensemble claire et complète de l'empreinte environnementale de nos produits.

En quoi est-ce aussi important aujourd'hui ?
Nos clients sont de plus en plus soucieux des problématiques de préservation de l'environnement et de développement durable. Ils veulent s'assurer que les produits qu'ils achètent sont respectueux de l'environnement et sont fabriqués selon des pratiques durables. La transparence les aide à prendre des décisions éclairées. L'approche de EGGER consiste à fournir une transparence complète et contrôlée, qui donne à nos clients la garantie que les informations dont ils disposent sont exactes.

La transparence dont fait preuve EGGER concernant ses produits est-elle aisée ?
Non, pas tout à fait. Les déclarations environnementales de produits (DEP) que nous élaborons sont particulièrement détaillées. Elles sont établies conformément à une norme définie, et contrôlées par des organismes indépendants comme l'Institut für Bauen und Umwelt (IBU) (institut allemand de la construction et de l'environnement). Or la transparence offerte par EGGER va encore un peu plus loin. Elle couvre tout le processus de production. Sur demande, nous donnons même à nos clients l'opportunité de visiter nos sites de production afin qu'ils se fassent eux-mêmes une idée de nos processus de fabrication. Ce niveau d'ouverture et la vérification stricte par un tiers indépendant sont ce qui distingue EGGER de bon nombre de ses concurrents.

Quelles sont les informations contenues dans les DEP ?
Une déclaration environnementale de produit est un document standardisé qui présente l'impact environnemental d'un produit sur l'ensemble de son cycle de vie. Elle contient des informations détaillées sur l'utilisation des matières premières, la consommation d'énergie, les émissions, la consommation d'eau et divers autres indicateurs environnementaux. Ces informations sont fournies dans un format clair et transparent, qui rend possible la consultation et la comparaison de l'impact environnemental de différents produits.

Quel est le rôle joué par les DEP dans la stratégie environnementale de EGGER ?
Elles jouent un rôle clé : en effet, les DEP ne servent pas uniquement à documenter et à communiquer la performance environnementale de nos produits, mais aussi à faciliter l'amélioration continue de cette performance. L'analyse et l'évaluation détaillées de l'impact environnemental nous permet de prendre des mesures ciblées pour optimiser la durabilité de nos produits.

« POUR NOUS, LA TRANSPARENCE DES PRODUITS SIGNIFIE QUE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE NOS PRODUITS EST ENTIÈREMENT DIVULGUÉ AU PUBLIC. »

VERONIKA AUER

Comment les DEP sont-elles établies ?
Pour cela, il faut suivre plusieurs étapes. Tout d'abord, toutes les données pertinentes sont collectées au cours de l'ensemble du processus de production, y compris l'utilisation des matières premières, la consommation d'énergie et d'eau, et les émissions générées. Ces données sont traitées par un logiciel de modélisation qui procède à une analyse du cycle de vie (ACV). Cette ACV montre l'impact du produit par rapport à différents paramètres environnementaux, comme sa contribution au réchauffement climatique. La DEP est ensuite contrôlée par un organisme indépendant. Ce processus peut prendre jusqu'à un an et nécessite une coopération étroite entre différents services au sein de l'entreprise.

L'empreinte carbone d'origine fossile est également un indicateur clé dans ce contexte. Pour quelle raison ce facteur de durabilité est-il si important ?
L'empreinte carbone d'origine fossile mesure la quantité d'émissions générée par l'utilisation de carburants fossiles pour l'approvisionnement en matières premières, la production, le transport, l'utilisation et l'élimination d'un produit. Cet indicateur est un facteur de durabilité clé car il quantifie l'impact direct d'un produit sur le réchauffement climatique. Réduire l'empreinte carbone d'origine fossile est indispensable pour atteindre les objectifs mondiaux de lutte contre le réchauffement climatique ainsi que pour minimiser l'empreinte écologique d'une entreprise. Pour nous, cette démarche est essentielle pour atteindre notre objectif du net zéro d'ici 2050.

-13,8

kg de CO_2e/m^2 est le PRG total d'un panneau décoratif EGGER Eurodekor.

Pourriez-vous nous donner quelques exemples de produits EGGER qui disposent d'une DEP ?
Les DEP couvrent différents types de produits ; les plus importants pour nous comme pour nos clients sont les panneaux de particules, les panneaux MDF, les panneaux OSB et les panneaux DHF. Au total, 85 % de tous nos produits en vente disposent d'un label environnemental vérifié par un organisme externe, d'une déclaration environnementale ou d'une DEP.



Entre autres qualifications, Veronika Auer est titulaire d'un doctorat en sciences de la forêt et du bois de l'Université des ressources naturelles et des sciences de la ville de Vienne.

« LES DEP NE SERVENT PAS UNIQUEMENT À DOCUMENTER ET À COMMUNIQUER LA PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE DE NOS PRODUITS, MAIS AUSSI À FACILITER L'AMÉLIORATION CONTINUE DE CETTE PERFORMANCE. »

VERONIKA AUER



Chez EGGER, le recyclage du bois joue un rôle essentiel, et pas seulement pour les DEP.

« ON PEUT TOUJOURS FAIRE MIEUX ; C'EST NOTRE DEVISE. »

VERONIKA AUER

85 %

de tous les produits EGGER disposent d'un écolabel contrôlé par un organisme externe, d'une déclaration environnementale ou d'une DEP.

Selon vous, quelle est l'information la plus importante qui figure sur une DEP ?

Tout d'abord, je dirais le potentiel de réchauffement global (PRG). Il mesure la quantité d'émissions de gaz à effet de serre généré par le produit en kilogrammes de CO_2e par mètre carré ou par mètre cube. En plus de l'empreinte carbone d'origine fossile, le PRG total inclut aussi les émissions biogéniques qui sont stockées pendant la croissance du bois. Le potentiel d'acidification mesure quant à lui le potentiel d'acidification du sol et de l'eau entraîné par des émissions comme le dioxyde de soufre et les oxydes d'azote. Cet indicateur est important pour comprendre l'impact de la durabilité environnementale et de la biodiversité. Puis vient la consommation d'eau. On mesure la consommation d'eau totale nécessaire, de l'extraction des matières premières et de la fabrication du produit à son élimination. Ce chiffre clé est particulièrement pertinent dans les régions où la rareté de l'eau est un problème, et contribue à l'évaluation de l'empreinte en eau d'un produit.

Outre les DEP, quels sont les autres documents et outils proposés par EGGER en matière de transparence des produits ?

En plus des DEP, nous fournissons des déclarations environnementales et sanitaires ou EHD, acronyme de l'anglais Environmental Health Declarations, ainsi que des EcoFacts. Les EHD contiennent des informations complètes sur la composition chimique des produits et leurs effets sur la santé, tandis que les EcoFacts fournissent un récapitulatif des indicateurs environnementaux les plus importants ainsi que des caractéristiques de durabilité des produits. Tous ces documents et informations peuvent être facilement consultés par le grand public sur notre site Internet www.egger.com.

À l'avenir, que peut faire EGGER pour devenir encore plus transparent ?

Notre volonté est de continuer à progresser dans ce domaine. Actuellement, un projet pilote est en cours pour le calcul semi-automatisé de l'empreinte carbone, que nous souhaitons in fine appliquer à tous nos produits dans toutes leurs variantes, en fonction du site de production concerné. Nos clients seront ainsi à même de connaître l'empreinte carbone exacte des produits qu'ils achètent. De notre côté, nous identifierons d'autres occasions de réaliser des économies. On peut toujours faire mieux ; c'est notre devise.



Les documents comme les DEP peuvent être consultés par le grand public sur www.egger.com

REPENSER



AGIR POUR LE CLIMAT EST LA TÂCHE LA PLUS URGENTE DE NOTRE ÉPOQUE. EGGER POURSUIT L'OBJECTIF DU NET ZÉRO D'ICI 2050 ET INVESTIT MASSIVEMENT DANS L'AVENIR.

69 %

Aujourd'hui, **69 %** de l'**énergie** utilisée par l'ensemble du Groupe est issue **de sources renouvelables.** L'avantage est qu'une part importante de l'énergie est directement générée par nos propres processus de production. Les chutes de bois qui ne peuvent plus servir à fabriquer des produits fournissent de l'énergie renouvelable par combustion dans les centrales biomasse dont disposent nos usines. Elles remplacent les carburants fossiles pour la production d'énergie. C'est l'un des principaux avantages de la production en circuit fermé.



SE PASSER DES CARBURANTS FOSSILES

La fabrication de produits dérivés du bois nécessite beaucoup d'énergie. En 2023, la consommation d'énergie totale du Groupe EGGER s'est élevée à 9 270 GWh. Cette énergie consistait à environ 80 % en énergie thermique et à environ 20 % d'électricité. La bonne nouvelle est que 78 % des besoins en énergie thermique sont déjà couverts par des **sources renouvelables**. Pour l'électricité aussi, la quantité générée à partir de sources renouvelables s'élève désormais à 27 %.
Sur la voie du **net zéro**, EGGER va entre autres continuer à réduire sa consommation d'énergie et chercher à compléter ses besoins restants à partir de sources d'énergie renouvelables. Cela va nécessiter de grandes modifications.

Objectifs intermédiaires vers le net zéro

- D'ici 2030, réduction des émissions directes générées par les usines EGGER (Scope 1) d'au moins 30 %
- D'ici 2030, réduction des émissions indirectes générées par l'énergie achetée (Scope 2) d'au moins 40 %
- D'ici 2030, réduction des émissions indirectes en amont et en aval (Scope 3) d'au moins 10 %

Pour en savoir plus, c'est ici :
to.egger.link/climate-strategy

L'ASPECT DÉLICAT

Bien que les liants ne constituent qu'une petite partie de la composition des produits EGGER, ils sont la cause d'une quantité relativement grande d'émissions tout au long de la chaîne de valeur. C'est une raison suffisante pour prendre des mesures immédiates afin de remédier au problème : les usines de colle EGGER de Wismar (Allemagne), Radauti (Roumanie) et Hexham (Royaume-Uni) utilisent désormais uniquement de l'**électricité neutre en CO_2.** L'approvisionnement externe en liants pour les panneaux EGGER au sein de l'UE et du Royaume-Uni a également changé pour répondre à ces critères, pour les panneaux de particules comme pour les panneaux MDF. Une première étape réussie vers la réduction de l'empreinte carbone des liants.



ÉTONNAMMENT SIMPLE

Le secteur de la construction doit rapidement trouver des solutions pour devenir plus écologique. Conséquence : la demande en bois de construction de haute qualité est en augmentation. En même temps, le rendement de l'abattage de bois de construction est en baisse, là aussi en raison du changement climatique. La fabrication de produits de construction à partir de qualités de bois auparavant considérées comme difficiles à exploiter requiert une réflexion innovante et la mise en pratique de nouvelles idées : la nouvelle **EGGER EcoBox** est un produit hybride fabriqué à partir de bois de construction et de panneaux OSB, capable de remplacer des matériaux de construction classiques. Grâce à des méthodes de production industrielles, l'EcoBox atteint un haut niveau de stabilité dimensionnelle en plus d'être plane et homogène. Par rapport à du bois massif, elle utilise jusqu'à 38 % de bois en moins et est par conséquent plus légère à manipuler. L'EcoBox a d'ailleurs impressionné le jury du **German Sustainability Award**, le prix allemand de durabilité. Elle a remporté cette récompense dans la catégorie Ressources.

Pour en savoir plus, c'est ici : to.egger.link/ecobox



UN PROJET PHARE

Une centrale ultra-moderne qui va générer de l'électricité et de la chaleur à partir de carburants biogènes est en cours de construction sur notre site de St. Johann in Tirol (Autriche). Cela représente une étape de plus de franchie vers l'objectif du net zéro d'ici 2050. Nous avons visité le chantier, où nous avons rencontré Bernhard Vorreiter.

TEXTE : PATRICK MORDA,
PHOTOS : RODERICK AICHINGER

À elle seule, la dalle en acier sur laquelle reposera bientôt la nouvelle chaudière à vapeur pèse pas moins de 120 tonnes. À côté d'elle, le carter de la turbine prend déjà forme. Chacun de ses nombreux piliers en béton d'environ 20 mètres de haut pèse 22 tonnes. Une impressionnante toile de fond, avec Bernhard Vorreiter a été mise en place. « A l'usine mère de St. Johann, nous ne disposons pas de beaucoup de place par rapport aux autres usines du Groupe EGGER, plus récentes », explique notre directeur de division Production/technique industrielle des cinq usines basées en Allemagne, en Autriche et en Italie. Par conséquent, nous avons dû créer de l'espace pour le bâtiment, qui est en cours de construction depuis février 2024 et devrait être connecté au secteur, au cours du premier trimestre 2026.

« LE CHEMIN VERS NOTRE OBJECTIF DU NET ZÉRO D'ICI 2050 IMPLIQUE DES INVESTISSEMENTS DE GRANDE ENVERGURE. »

BERNHARD VORREITER

Le Groupe EGGER a pris un engagement clair : atteindre l'objectif du net zéro d'ici 2050. « Pour y arriver, nous devons réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre, néfastes pour le climat, tout le long de la chaîne de valeur. Ceci implique des investissements de grande ampleur », explique Bernhard Vorreiter.

Sur le site de St. Johann in Tirol, environ 80 millions d'euros ont été investis pour la construction d'une nouvelle centrale, qui utilisera des carburants biogènes pour la génération d'électricité et de chaleur destinées à la production et à d'autres secteurs.

Il y a 15 ans, Bernhard Vorreiter gérait déjà certains aspects du premier projet énergie et environnement de l'usine. À l'époque, une centrale biomasse avait été mise en service pour alimenter en chaleur l'ensemble du site, en plus de fournir de l'énergie thermique aux communes voisines, St. Johann et Oberndorf. « Ce projet a été une grande réussite. Depuis lors, nous avons poursuivi ensemble le développement de cette installation. »



Bernhard Vorreiter est directeur de division pour la production/technique industrielle chez EGGER.



Le projet suit son cours : la centrale devrait être reliée au réseau dans le courant du premier trimestre 2026.

projet de centrale et la capacité de l'usine. En effet, le bois recyclé ne peut pas être entièrement utilisé dans la production de panneaux de particules. Ce bois inutilisable, Bernhard Vorreiter l'appelle la « part thermique ». « Il s'agit de la sciure, des granulés et des particules très fines qui peuvent être valorisés thermiquement. »

Même si la quantité de panneaux de particules actuellement produite sur le site de St. Johann atteint les 1 600 mètres cubes en période de pointe, la part thermique qui en résulte ne suffit pas pour alimenter la centrale : 12 tonnes de carburant seront nécessaires pour atteindre les chiffres visés. Et ce, par heure ! Bernhard Vorreiter nous explique ainsi que l'entreprise achète du bois de catégories similaires, qui ne peut plus être utilisé en tant que matériau, auprès de sources externes. « Le système que nous sommes en train d'installer fournit une haute efficacité énergétique, c'est un concept avant-gardiste conçu pour une économie circulaire durable, un pas de plus vers la concrétisation du net zéro », affirme Bernhard Vorreiter avec fierté.

La consommation de carburant fossile de l'usine de St. Johann est déjà basse, sans tenir compte de la centrale en cours de construction, en grande partie grâce aux mesures prises dans le cadre du premier projet énergie et environnement. « Cependant, nos besoins en énergie ont augmenté ces dernières années en raison de la hausse de notre production de panneaux de particules. Parallèlement, la demande en énergie thermique destinée aux municipalités voisines a nettement augmenté. Nous fournissons désormais plus de 100 % de plus à ce chauffage urbain que la quantité prévue à l'origine », nous indique Bernhard Vorreiter. L'inconvénient, surtout pendant les mois d'hiver, est dû à l'augmentation de consommation de gaz de l'usine pour couvrir le pic de demande. « Avec ce nouveau projet de centrale, c'est justement cette hausse de la consommation de gaz que nous souhaitons réduire quasiment à zéro. Grâce à elle, nous visons une couverture d'environ 80 % de l'énergie requise par l'usine après sa mise en service en 2026. » Environ 6 000 tonnes d'émissions de CO_2 directes d'origine fossile pourront être évitées par an

À l'époque, l'idée d'une centrale produisant de l'électricité avait déjà germé. Son utilité : compléter la centrale biomasse existante et couvrir environ 80 % des besoins en électricité de l'usine de St. Johann. Avec une puissance de 14,5 mégawatts, le générateur produit environ 100 000 MWh d'électricité par an.

Le besoin annuel en carburant pour y parvenir est d'environ 90 000 tonnes. Une quantité phénoménale, mais déjà assurée, car EGGER a à cœur d'utiliser le bois en cascade : « nous souhaitons augmenter petit à petit la part de bois recyclé utilisée dans la fabrication de nos panneaux de particules. Aujourd'hui, elle est d'environ 65 % à St. Johann », précise Bernhard Vorreiter, à propos de la coordination complexe entre le

« NOUS SOMMES EN TRAIN D'INSTALLER UN SYSTÈME ÉNERGÉTIQUE HAUTE EFFICACITÉ, UN CONCEPT AVANT-GARDISTE CONÇU POUR UNE ÉCONOMIE CIRCULAIRE DURABLE QUI EST UN PAS DE PLUS VERS LE GRAND OBJECTIF DU NET ZÉRO. »

BERNHARD VORREITER



Il y a 15 ans, Bernhard Vorreiter gérait déjà certains aspects du premier projet énergie et environnement de l'usine de St. Johann.



À l'avenir, ce projet va potentiellement permettre à lui seul d'éviter plus de 60 000 tonnes d'émissions de CO_2 par an.

« POUR NOUS, OPTIMISER LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL EST UNE PRIORITÉ DONT NOUS TENONS COMPTE À MESURE QUE NOUS AMÉLIORONS NOS INSTALLATIONS. »

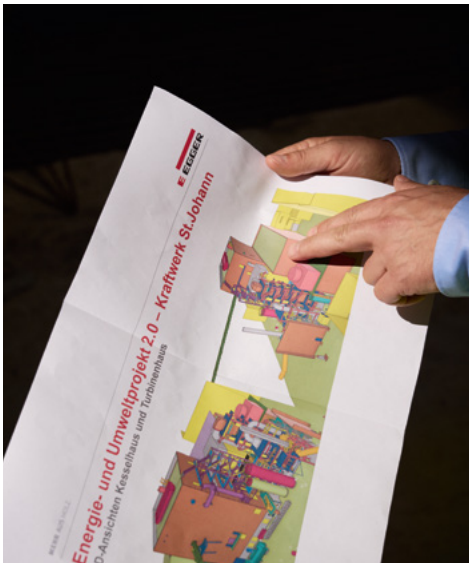
BERNHARD VORREITER

pour cette seule usine. En outre, l'électricité biogène générée par la nouvelle centrale a la capacité d'éviter environ 40 000 tonnes d'émissions de CO_2 d'origine fossile. Cette nouvelle centrale va également augmenter les ressources pour la fourniture d'énergie thermique à des fins de chauffage urbain dans la région. Elle renferme donc un potentiel supplémentaire, celui d'éviter 15 000 autres tonnes d'émissions de CO_2 d'origine fossile.

Mais ce n'est pas tout : la construction de la centrale va également permettre d'atteindre d'autres objectifs et apporter d'autres avantages. « Il y avait un distributeur juste ici pour les copeaux, la sciure et les petits morceaux de bois. Il s'agissait de l'une des installations les plus anciennes de l'usine de St. Johann », souligne Bernhard Vorreiter, décrivant l'ancien emploi qui était fait de cette zone alors qu'il traverse le site de construction. Toutefois, les chargeuses devaient traverser toute l'usine depuis le parc à bois et cela représentait un problème. La relocalisation du distributeur de bois sur un côté du site a non seulement permis de créer de l'espace pour la nouvelle centrale, mais a aussi diminué un risque majeur pour la sécurité. « Optimiser la sécurité sur le lieu de travail est extrêmement important pour nous. Nous en tenons compte lorsque nous modernisons nos installations », ajoute Bernhard Vorreiter. La relocalisation d'une ancienne ligne haute tension hors de l'usine a fait l'objet de différentes réflexions ces dix dernières années. Nous utilisons souvent des grues, surtout pendant les opérations de maintenance des installations de production, et cette ligne est un obstacle constant. « Nous devions la déplacer à un autre endroit et c'est une très bonne chose. Une fois de plus, il s'agit de sécurité sur le lieu de travail. » Cela aussi a libéré de l'espace pour la centrale, au cœur du site. Cela va permettre d'optimiser l'alimentation des installations de production adjacentes.

En résumé, les priorités de cette nouvelle centrale sont l'utilisation complète et efficace de toutes les matières premières disponibles et l'impact du projet, toujours en droite ligne avec l'objectif du net zéro. C'est sur cet impact que Bernhard Vorreiter reste concentré : « nous utilisons une technologie de pointe dans la planification de notre projet, qui propose ainsi une base sur laquelle d'autres projets du Groupe pourront s'appuyer », affirme-t-il. Des idées naissent déjà pour d'autres sites qui ne possèdent pas encore leur propre installation de production d'énergie, ou qui cherchent à étendre leur capacité existante.

« Nous examinons les situations où cela serait pertinent d'un point vue tant écologique qu'économique », explique Bernhard Vorreiter tout en grimpant à l'échelle pour s'extirper des fondations de la grue qui sera bientôt mise en service à cet endroit. Nous croisons plusieurs ouvriers très occupés. Le chantier bat son plein. « Il ne s'agit pas seulement de générer de l'électricité durable, ici à St. Johann. Notre approche est globale, axée sur l'utilisation en cascade du bois. Il est hors de question pour nous de jeter quoi que ce soit pouvant encore être utilisé », résume-t-il pour conclure notre entretien. Avec cette nouvelle centrale, notre entreprise est en excellente position pour traverser les trente prochaines années.



S'appuyer sur une technologie ultra-moderne pour planifier les projets ouvre la voie à d'autres projets au sein du Groupe.

PRÉSERVER



CE SONT LES FORÊTS GÉRÉES DURABLEMENT QUI STOCKENT LE PLUS DE CARBONE.
LE BOIS EST UNE RESSOURCE PRÉCIEUSE, EGGER L'UTILISE DE MANIÈRE RESPONSABLE.



DES MATIÈRES PREMIÈRES À PORTÉE DE MAIN

95 % du bois utilisé pour les revêtements de sol produits par EGGER à Wismar (Allemagne) sont issus de **produits connexes de scierie.** Il proviennent des environs immédiats de l'usine, plus exactement de la scierie voisine. Cet exemple illustre bien l'utilisation en cascade du bois, car les déchets de la scierie sont directement transformés en revêtements de sol stratifiés de haute qualité, sans transport additionnel. L'énergie thermique de la centrale biomasse de Wismar sert au séchage des fibres de bois. Cette usine, toute proche de la mer Baltique, est un parfait exemple de production en circuit fermé.

ISO 38200

EGGER a été l'un des premiers fabricants de produits dérivés du bois au monde à appliquer la norme ISO 38200, reconnue à l'international pour garantir la **transparence de la chaîne de traçabilité du bois et des produits dérivés du bois.** EGGER répond ainsi à toutes les exigences légales en matière de transparence du bois utilisé. La chaîne d'approvisionnement du bois est certifiée par le biais d'une vérification par un organisme tiers en conformité avec la norme ISO 38200. En outre, EGGER a recours à des mesures de suivi conduites par des organismes tiers indépendants et privilégie le bois issu de **forêts certifiées** comme preuve de gestion forestière durable.

73 %

La **stratégie d'approvisionnement en bois** de EGGER s'appuie sur un ensemble de principes clés. EGGER achète son bois dans les environs de ses usines de production dès que cela est possible. Cela raccourcit les trajets et renforce la création de valeur localement. 73 % des commandes de bois sont **passées dans la région**. Il est également très important que la collaboration avec les partenaires commerciaux soit stable sur le long terme. L'entreprise évite les réseaux de distribution ; 92 % de l'approvisionnement se fait auprès de **fournisseurs directs**. Cela garantit un processus entièrement transparent et apporte des solutions favorables aux deux parties.

REPENSER

Grâce au nouveau système mis en place à la scierie de Brilon (Allemagne), EGGER utilise désormais la technique de l'**aboutage**. Cette méthode permet de produire des planches et des lattes longues à partir d'éléments plus petits. En effet, en raison du changement climatique, les qualités de bois disponibles ne sont plus les mêmes qu'auparavant. Avec l'aboutage, les zones présentant des défauts sont découpées, et en termes de stabilité, le produit qui en résulte n'est en rien inférieur à un produit non abouté. Cela permet de réduire les chutes de bois et de fabriquer des produits de construction de haute qualité même à partir de bois de moindre valeur. C'est ainsi que nous utilisons les ressources efficacement tout en amont de la cascade d'utilisation du bois.

DE LA RACINE À LA PLANTE



À Brilon (Allemagne), technologie de pointe et gestion forestière durable sont complémentaires. EGGER adopte l'utilisation en cascade du bois, une démarche utile au soutien de ses efforts pour utiliser efficacement les matières premières.

TEXTE : BENJAMIN SEIBRING,
PHOTOS : RAMON HAINDL



En sa qualité de responsable achat bois, Christian Witte gère l'acquisition de bois durable en Europe centrale.

Christian Witte parcourt la forêt dense de la région du Sauerland (Allemagne), où la majestueuse cime des épicéas et des hêtres forme une épaisse canopée au-dessus de sa tête : « Brilon est la localité la plus boisée d'Allemagne. » Ce collaborateur EGGER de 49 ans se rend régulièrement dans la région du Haut-Sauerland où se trouve notre usine de Brilon. Christian Witte, travaille chez EGGER depuis 2006 et occupe le poste de responsable achat bois pour la division EDP Centre depuis mai 2024. Il joue un rôle central dans un environnement complexe d'approvisionnement en bois. À ce poste, il gère le service achat bois et optimise l'efficacité des chaînes d'approvisionnement pour les usines d'Europe centrale. « Pour EGGER, il est essentiel de trouver, pour son approvisionnement en bois, des solutions durables pertinentes d'un point de vue tant économique qu'écologique », souligne Christian Witte.

Un écosystème forestier bien équilibré

Ici, au cœur de la forêt où EGGER puise sa ressource première, Christian Witte nous explique : « le critère le plus important est l'équilibre : nous ne coupons que des arbres qui peuvent repousser. » Ce principe de gestion forestière durable est important pour EGGER car il garantit sur le long terme l'approvisionnement en matières premières, et constitue un prérequis incontournable pour une utilisation du bois en tant que matériau écoresponsable. L'entreprise est convaincue que le passage à des forêts mixtes est une étape indispensable étant donné le contexte de réchauffement climatique. Tout en avançant sur le tapis forestier, Christian Witte met l'accent sur l'importance de la diversité en matière de lutte contre le réchauffement : « il est question de forêts mixtes saines, et les conifères y ont leur place tout autant que les essences à feuilles caduques. » Les monocultures ne sont pas destinées à perdurer.

« Les chaînes d'approvisionnement durable sont extrêmement importantes pour nous », déclare Christian Witte. EGGER mise sur des partenariats à long terme avec des fournisseurs de bois locaux et régionaux. « Nous nous efforçons de nous procurer le bois dont nous avons besoin dans un rayon de 150 kilomètres autour de nos usines, si possible. » Ceci réduit les émissions liées au transport et renforce notre relation avec nos partenaires. Christian Witte ajoute : « grâce à ces partenariats directs, nous pouvons également garantir le respect de nos standards élevés. » En effet, EGGER impose des critères ESG stricts ainsi que des contrôles de diligence raisonnée afin de s'assurer que l'entreprise agit de la meilleure façon possible en matière de durabilité.

Transparence de la chaîne d'approvisionnement

L'approvisionnement en bois de EGGER s'appuie sur un réseau très étendu : les entreprises partenaires qui fournissent les usines du Groupe sont au nombre de 3 700 environ. Elles sont réparties en trois groupes principaux : les fournisseurs de bois rond, de produits connexes de scierie et de bois de recyclage. Les usines de fabrication de produits dérivés du bois et la scierie de Brilon s'approvisionnent en bois rond auprès de 1 500 partenaires, les produits connexes de scierie sont issus d'environ 1 300 entreprises, et le bois de recyclage provient d'environ 1 400 entreprises de recyclage. Les échanges entre EGGER et ses partenaires sont de plus en plus constructifs.

« LE CRITÈRE LE PLUS IMPORTANT POUR NOUS EST L'ÉQUILIBRE : NOUS NE COUPONS QUE DES ARBRES QUI PEUVENT REPOUSSER. »

CHRISTIAN WITTE

Les nouvelles exigences légales comme celles du Règlement européen contre la déforestation et la dégradation des forêts entraînent souvent des modifications complexes. EGGER relève ces défis par de nouvelles approches et a recours à des outils numériques pour satisfaire les contraintes bureaucratiques et rendre les processus plus efficaces. « Nous avons mis au point un portail qui permettra à nos partenaires de rechercher et de transmettre leurs données électroniquement », nous explique Christian Witte. En plus de simplifier le processus, cela améliore la transparence. « Nous pouvons également intégrer dans nos systèmes de petits propriétaires forestiers possédant quelques hectares seulement. »

L'utilisation en cascade des matières premières : un modèle d'efficacité

Christian Witte entre dans l'usine de Brilon, où la modernité industrielle se fond dans le paysage forestier environnant. La cime des arbres forme une canopée qui s'étend tout autour de nous, jusqu'à l'horizon, apparaissant çà et là entre les bâtiments et au-dessus. L'idée qu'a eue EGGER à la fin des années 1980 lors de la conception de l'usine de Brilon, était justement de mêler l'industrie à la nature de la meilleure façon possible, et d'utiliser directement les forêts voisines comme sources d'approvisionnement en bois tendres et en bois durs. Aujourd'hui, l'usine intégrée s'étend sur environ 600 000 mètres carrés et associe une technologie de pointe à un concept durable très complet. Christian Witte ne considère par les forêts qui approvisionnent EGGER comme de simples ressources, mais comme un héritage à préserver.



« LE BUT D'UNE UTILISATION DU BOIS EN CASCADE EST D'UTILISER EFFICACEMENT CETTE MATIÈRE PREMIÈRE ET DE LA RECYCLER AUSSI LONGTEMPS QUE POSSIBLE. »

CHRISTIAN WITTE



En accord avec les principes de l'utilisation en cascade du bois, EGGER utilise du bois industriel et des produits connexes de scierie pour fabriquer des produits dérivés du bois de haute qualité.

Au cœur de l'usine entièrement intégrée de Brilon, vous pouvez voir comment EGGER met ses principes de durabilité en pratique. « Le but d'une utilisation du bois en cascade est de maximiser la valeur ajoutée de cette matière première et de poursuivre sa valorisation en tant que matériau aussi longtemps que possible », explique Christian Witte en traversant les halls de production. Ce principe est au centre de la stratégie de l'entreprise.

- Tout en haut de cette cascade se trouvent les billes de sciage de haute qualité, qui sont utilisées pour produire le bois dans les scieries. Toutes les grumes ne peuvent pas être exploitées de cette façon ; c'est à cette étape qu'apparaissent les produits connexes de scierie. Le processus de sciage génère des pertes, les chutes et le bois tronçonné, ainsi que de la sciure de bois.

- Cependant, ces produits connexes de scierie ne sont absolument pas des déchets, mais une ressource précieuse pour les fabricants de produits dérivés du bois durables comme les panneaux de particules et les panneaux MDF.

- Le bois que l'on appelle bois industriel, c'est-à-dire les troncs fins, tordus ou présentant beaucoup de nœuds, le bois généré par les éclaircies, les arbres endommagés par les tempêtes ou par la neige, est également utilisé pour la fabrication de produits dérivés du bois.

- Lorsque le bois est retraité et réutilisé après un premier emploi, il s'agit de bois de recyclage. Grâce à ce procédé, le bois peut être utilisé plusieurs fois en tant que matériau, forme sous laquelle il continue à stocker le carbone.

- Ce n'est qu'à la toute fin de sa vie qu'il doit être revalorisé thermiquement pour générer de l'énergie.

Une utilisation maximale et des distances courtes

Depuis 2008, EGGER exploite sa propre scierie à Brilon, où le bois rond est transformé en bois de sciage. Ce processus produit également des produits connexes de scierie comme des copeaux et de la sciure. Ces produits connexes sont directement traités sur place. Grâce au transport intégré, que l'on appelle le « pipeline », aucune émission supplémentaire n'est générée. Les autres sites de fabrication de produits dérivés du bois du Groupe EGGER se trouvent également à proximité d'une scierie.

Les produits connexes de scierie qui en sont issus sont immédiatement intégrés dans le processus de fabrication de panneaux de particules et de panneaux MDF. « Ainsi, ces matériaux résiduels ne sont pas juste incinérés. Nous les réintégrons à notre processus de production. C'est la référence en matière d'utilisation en cascade », précise Christian Witte avec fierté.

Le bois de recyclage joue également un rôle clé en tant que matière première dans la fabrication de produits dérivés du bois. Le bois de recyclage alimente la production et sert aussi longtemps que possible. C'est seulement lorsque le bois ne peut plus être traité qu'il est incinéré, une étape importante pour maximiser l'utilisation efficace des matières premières. « Les copeaux de bois peuvent être recyclés jusqu'à sept fois avant leur revalorisation thermique », nous indique Christian Witte.

Contre la pénurie de matières premières : une stratégie

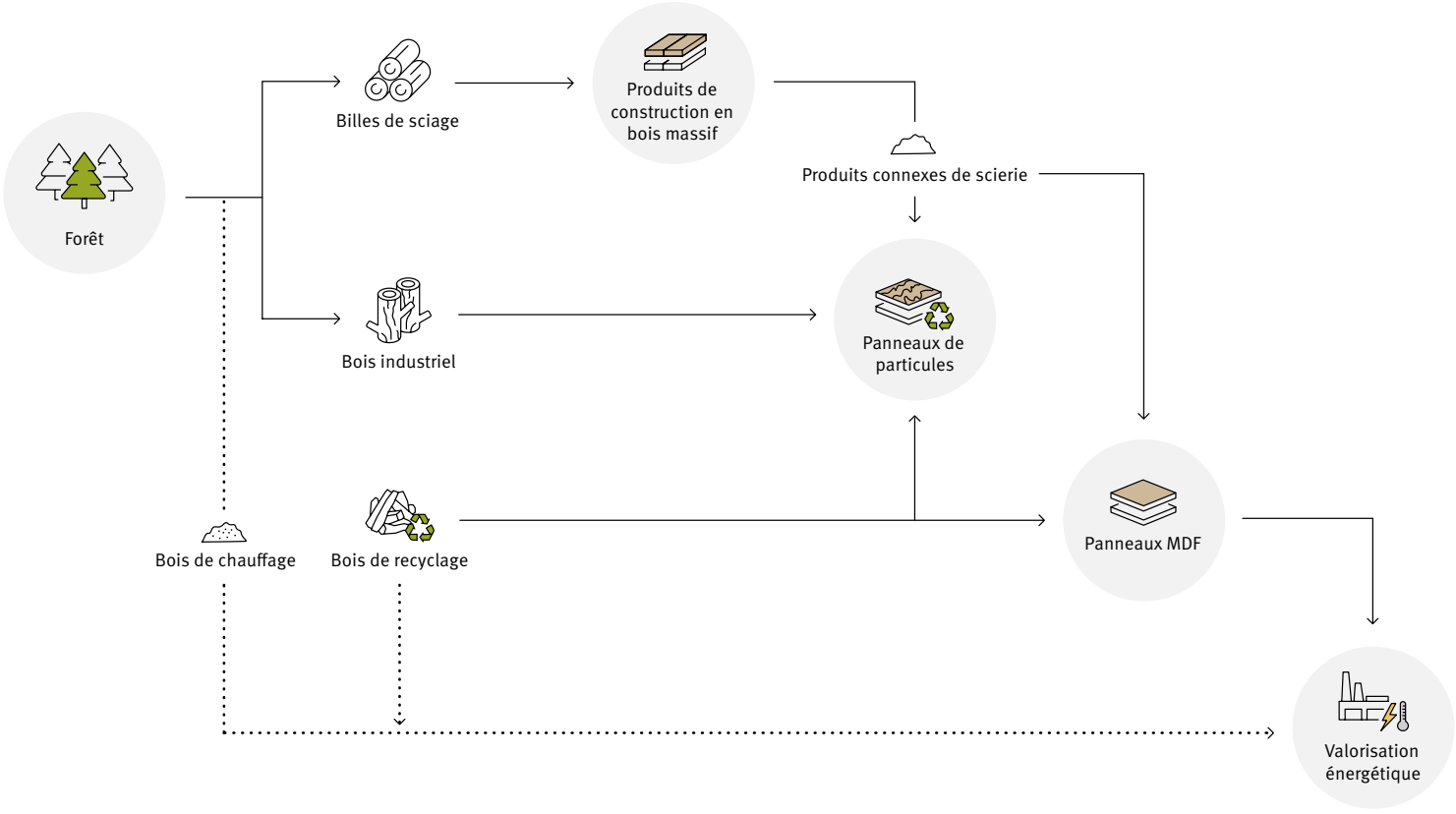
Selon Christian Witte, l'intensification de l'utilisation en cascade est essentielle à l'avenir de l'usine de Brilon comme des autres sites EGGER. Le réchauffement climatique exerce une pression croissante sur les forêts. Il est nécessaire de mener une réflexion et de nouer des partenariats pour tirer le meilleur parti possible des bois de qualités désormais différentes, mais aussi du bois endommagé résultant des tempêtes et des sécheresses, par exemple. La régénération des forêts passera impérativement par des efforts communs, pour des forêts résistantes aux changements qui les attendent. « Nous pouvons également utiliser du bois de moindre qualité dans la fabrication de produits dérivés du bois. Il est peut-être trop fin pour la scierie, mais ce serait dommage de l'incinérer », commente Christian Witte. Sans oublier le bois de recyclage. « Cela nous permet de faire le meilleur usage possible du bois en tant que matériau, et de le garder en circulation le plus longtemps possible. » Le carbone y reste ainsi piégé tout aussi longtemps.

C'est toute la philosophie de l'entreprise qui s'exprime ici à Brilon, où la technologie ultra-moderne d'une usine entièrement intégrée est habillée d'un environnement de forêt gérée durablement, chacun bénéficiant de la présence de l'autre. « L'avenir de l'industrie du bois réside dans l'utilisation intelligente de nos ressources ainsi que dans la digitalisation des processus. C'est la seule manière pour nous de satisfaire aux exigences de plus en plus strictes tout en contribuant à la protection des forêts », conclut Christian Witte.



Sur son site entièrement intégré de Brilon, EGGER est capable d'utiliser toutes les qualités de bois.

UTILISATION EN CASCADE : LA MEILLEURE UTILISATION POSSIBLE, ÉTAPE PAR ÉTAPE



APPRÉCIER



LES SYSTÈMES EN CIRCUIT FERMÉ PERMETTENT DE PROLONGER L'UTILISATION DU BOIS EN TANT QUE MATÉRIAU. EGGER UTILISE PRINCIPALEMENT DU BOIS PROVENANT DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE, QUI A DEJA EU PLUSIEURS VIES.

100 %
RECYCLABLE

Les **panneaux de particules décoratifs Eurodekor** sont les produits EGGER les plus vendus. Ils sont prisés des clients du monde entier grâce à leur large éventail de décors et d'applications possibles. Autre aspect particulièrement intéressant : ils sont le parfait exemple de la mise en pratique de l'économie circulaire. En effet, 76 % du bois transformé par EGGER en panneaux de particules dans l'ensemble du Groupe sont des produits connexes de scierie ou du bois de recyclage. À la fin de leur longue durée de vie, les panneaux décoratifs sont à leur tour recyclables à 100 %, et se transforment en matière première de haute qualité pour la fabrication de nouveaux panneaux de particules.



VIEUX MEUBLES, NOUVELLES OPPORTUNITÉS

EGGER est très actif au sein des communautés qui vivent dans les environs de ses usines. En **Roumanie**, notre entreprise familiale soutient les **écoles** locales, par exemple en leur fournissant de nouveaux équipements et agencements. Or, la coopération ne s'arrête pas là. Ces écoles génèrent parfois du bois de recyclage, par exemple au cours des chantiers de réparation. EGGER collecte les vieux meubles, les portes ainsi que les palettes et autres emballages en bois, prépare le bois pour son recyclage et s'en sert directement dans sa production. Grâce à des investissements substantiels, EGGER est désormais la première entreprise de recyclage du bois en Roumanie.



QUEL EST LE POURCENTAGE IDÉAL DE BOIS RECYCLÉ ?

La réponse à cette question dépend de plusieurs facteurs : EGGER vise à augmenter la quantité de bois recyclé utilisé dans ses opérations, mais il est nécessaire de définir **une quantité optimale de matières premières** pour chacune des usines, séparément. Il convient de tenir compte de problématiques comme la disponibilité locale, la qualité des matières premières, les exigences produits, la disponibilité des technologies de traitement nécessaires et les distances de transport. Par conséquent, la question à laquelle il est essentiel d'apporter une réponse est la suivante : quel est le mélange de bois qui génère l'**empreinte carbone** la plus basse sans nuire à la **qualité du produit** ? Notre entreprise aura toujours besoin de bois frais en plus du bois recyclé, dans de justes proportions.

UNE SUCCESS STORY

C'est à Leeds (Royaume-Uni) que se trouve le tout premier **site Timberpak**. EGGER exploite désormais ses propres sites de collecte de bois de recyclage au Royaume-Uni mais aussi en Allemagne, en Autriche, en France, en Pologne, en Roumanie, en Italie et aux États-Unis. Sur ces sites, le bois de recyclage issu de la région est collecté, trié et pré-broyé avant son transport vers les sites EGGER. C'est une fois arrivé dans nos usines qu'il est transformé. À partir de ce concept efficace, l'entreprise EGGER en tant que fabricant de produits dérivés du bois a été capable de contribuer au développement d'une infrastructure adaptée dans ces pays, où le recyclage du bois n'était pas encore une pratique courante.

LA PERFORMANCE DU CYCLE

TEXTE : NADIA RIAZ-AHMED,
PHOTOS : ANNA BAUER

Grâce à l'utilisation régulière de bois de recyclage, EGGER a pris un engagement ferme envers l'économie circulaire. Dans la pratique, cette approche est illustrée dans l'interaction entre son centre de collecte et de tri de Leeds (Royaume-Uni) et son usine de production d'Hexham (Royaume-Uni).



Mark Hayton, Directeur de Timberpak UK, au beau milieu de l'agitation du site Timberpak de Leeds.



Chaque jour, 35 camions quittent le site de collecte de bois de recyclage de Leeds.

Sur le site de collecte de bois de recyclage Timberpak de Leeds, dans le Nord de l'Angleterre, les camions sont alignés les uns derrière les autres sur le vaste terrain de l'usine. Au beau milieu de ce flux constant de camions qui vont et viennent se tient Mark Hayton, expert de l'industrie du recyclage. Lorsqu'il regarde autour de lui, ce ne sont pas des déchets de bois qu'il voit être débarqués des camions. « Ces matériaux recyclables font partie intégrante de notre avenir », crie-t-il par-dessus le bruit des machines et des moteurs qui vrombissent, et du bois qui craque. Douce musique à ses oreilles. « Le bois est un matériau bien trop précieux pour être simplement incinéré. Il n'est pas acceptable de brûler en 45 secondes une ressource qui met 45 ans à pousser. En recyclant le bois, nous allongeons sa durée de vie et le transformons en un produit neuf qui a de la valeur », affirme le directeur de Timberpak UK. Il possède 35 ans d'expérience dans le secteur des panneaux de particules, dont 21 ans au sein du groupe EGGER, et a une grande connaissance de l'économie circulaire.

« LE BOIS EST BIEN TROP PRÉCIEUX POUR ÊTRE SIMPLEMENT INCINÉRÉ. EN LE RECYCLANT, NOUS ALLONGEONS SA DURÉE DE VIE ET LE TRANSFORMONS EN UN PRODUIT NEUF. »

MARK HAYTON



Mark Hayton défend l'économie circulaire depuis plusieurs dizaines d'années.

Leeds, véritable centre du bois recyclé

Chaque année, 150 000 tonnes de matériau destiné au recyclage est traité sur le site Timberpak de Leeds. Le bois provient de sources très diverses, qu'il s'agisse de palettes usagées, de vieux meubles ou de déchets de construction. Ici sur le site Timberpak, ce matériau fait l'objet d'une préparation minutieuse. « Ce processus me fascine », confie Mark Hayton. « Le bois est trié, broyé, nettoyé et examiné avant d'être expédié vers les usines de panneaux de particules EGGER d'Hexham et de Barony. » L'étape du tri constitue l'un des plus importants défis : environ 40 % du bois provient de sites de collecte de déchets domestiques, et le conteneur destiné au bois est souvent rempli de meubles capitonnés ou autres objets ne contenant pas uniquement du bois. Les panneaux MDF (panneaux de fibres moyenne densité) ne peuvent pas être retraités non plus, et doivent donc être éliminés. Les responsables du contrôle de la qualité jouent donc un rôle central à Timberpak. Ils s'assurent que le matériau chargé sur les camions qui quittent le site pour les usines convient pour la fabrication de panneaux de particules. « Actuellement, environ 35 camions sont en partance chaque jour », explique Mark Hayton.

Timberpak joue un rôle essentiel dans la stratégie du Groupe EGGER. EGGER exploite des sites de collecte de bois de recyclage au Royaume-Uni, en Allemagne, en Autriche, en France, en Roumanie, en Pologne, aux États-Unis et en Italie. De nouveaux sites de collecte sont ouverts chaque année. « Nous examinons aussi des opportunités dans les pays voisins proches de nos sites de production », ajoute Mark Hayton. Lorsqu'il est arrivé à la tête de Timberpak UK en 2003, Leeds était le seul site au Royaume-Uni. Au fil des ans, EGGER s'est

Trier le bois selon des critères qualité stricts est essentiel pour le recyclage.





Une fois nettoyés et broyés, les déchets de bois arrivent sur le parc à bois d'Hexham.

également établi à Washington (Angleterre) et à Bellshill (Écosse), avant de former une joint venture avec Pearce Recycling à St Albans.

Qualité et durabilité, les deux faces d'une même pièce

La qualité des matériaux traités par le site Timberpak est d'une importance capitale. « Nous avons des licences de l'Environment Agency et de la Scottish Environment Protection Agency qui nous autorisent à accepter certaines qualités de bois », explique Mark Hayton. « Nous classons notre matière première en différentes catégories, de la classe A, qui contient uniquement du bois d'emballages, au bois mixte issus de décharges municipales. Il existe également des classes à part pour le bois massif, ainsi que pour le bois de démolition et pour les déchets de la fabrication de mobilier. » Un tri adéquat est essentiel pour permettre la réutilisation du bois.

À Hexham, on fait du neuf avec du vieux

L'usine EGGER d'Hexham, à juste deux heures de camion vers le nord, tire parti du résultat. Dans le hall de production d'Hexham, les opérations se déroulent dans le calme, contrairement à l'agitation du site de Leeds. Néanmoins, Aimee Fletcher doit élever la voix pour se faire entendre en raison d'un certain niveau de bruit. En sa qualité de responsable design et produit chez EGGER, elle maîtrise parfaitement le processus qui transforme les matériaux de recyclage traités à Leeds en panneaux de particules, puis en produits design de haute qualité.

« Notre objectif est de créer des produits qui sont non seulement durables, mais aussi esthétiques », précise-t-elle.
Sa principale mission consiste à comprendre les besoins du marché britannique, et à identifier les tendances et opportunités pour les produits et les services EGGER. « D'une part, nous devons sans cesse nous demander de quelle manière améliorer la durabilité de nos produits. Comment réduire davantage notre empreinte écologique ? », s'interroge Aimee Fletcher. « Car cela concerne l'ensemble de la chaîne de fabrication et du cycle de vie. » D'autre part, il est également important de satisfaire les attentes des clients, par exemple en proposant une offre de surfaces attractive. Selon elle, les surfaces TM sont un très bon exemple. La surface laquée TM9 PerfectSense Smoothtouch Matt confère à certains décors un aspect naturellement mat avec une texture veloutée agréable. Elle apporte aux panneaux de particules recyclables une finition mate très recherchée par les clients. Ses propriétés anti-traces de doigts augmentent drastiquement le champ des applications possibles, notamment en fabrication de mobilier et en agencement intérieur. Cette association présente un intérêt particulier pour les architectes et les designers, comme l'a appris Aimee Fletcher lors de ses conversations avec ces derniers.

Production régionale, pensée mondiale

Parmi les éléments clés pour rendre ces produits esthétiques encore plus durables, on peut citer l'augmentation de la part de bois de recyclage, notamment du matériau en provenance de Leeds. Le pourcentage de bois de recyclage des produits fabriqués dans nos usines britanniques est d'environ 45 %. Le Groupe EGGER utilise différents pourcentages de bois de recyclage et de produits connexes de scierie. Ce pourcentage dépend de plusieurs facteurs en fonction de l'usine considérée :

Aimee Fletcher, responsable design et produit chez EGGER, nous présente le processus de production.

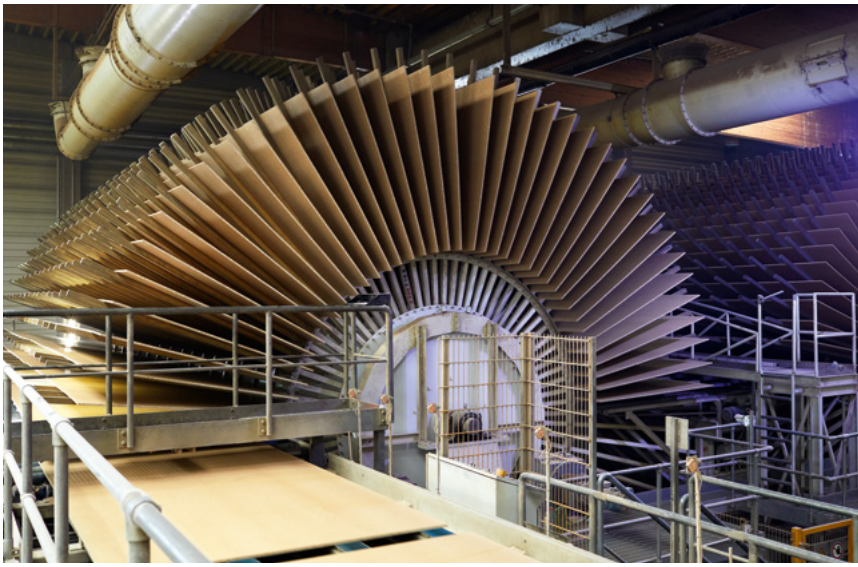


« PLUS LE BOIS RESTE LONGTEMPS EN CIRCULATION, PLUS LE CARBONE QU'IL CONTIENT RESTE PIÉGÉ LONGTEMPS. »

AIMEE FLETCHER



Le bois de recyclage en provenance de Leeds est transformé en panneaux de particules de haute qualité à Hexham.



par exemple, la disponibilité du bois de recyclage et des technologies de traitement nécessaires, les normes qualité à respecter pour les panneaux, et enfin les distances de transport. Globalement, l'objectif reste de fabriquer des produits de haute qualité qui présentent une empreinte carbone la plus faible possible. Ainsi, EGGER ne se focalise pas seulement sur la durabilité par l'utilisation de bois de recyclage, mais aussi par une production locale. « Pour réduire notre empreinte carbone, nous fabriquons ici la majorité de nos panneaux de particules destinés au marché britannique », explique Aimee Fletcher. Cette démarche diminue les trajets longs et coûteux et contribue à un moindre impact écologique. Mais selon Aimee Fletcher, la durée de vie du bois est elle aussi importante. « L'équation », ajoute-t-elle, « est très simple : plus le bois reste en circulation longtemps, plus le carbone qu'il contient restera piégé longtemps. » Ce n'est qu'à la toute fin de son cycle de vie, lorsque les particules deviennent trop petites pour une revalorisation matérielle, que le bois peut être incinéré. Et même là, il produit une énergie qui est renouvelable.

À l'échelle du Groupe EGGER, 72 % de tous les produits sont recyclables après utilisation et peuvent réalimenter le cycle d'utilisation matérielle. « Nous sommes fiers d'apporter notre contribution. Ce produit, (nous raconte Aimee Fletcher en désignant un panneau de particules doté d'une surface TM9) pourrait tout à fait revenir à Leeds un jour, et rester dans la boucle. » Là-bas, dans la cour très agitée de Timberpak UK, Mark Hayton est lui aussi optimiste quant à l'avenir du recyclage du bois : « le recyclage est bien plus qu'un processus », affirme-t-il, « c'est une philosophie qui nous aide à avancer vers un futur durable via l'économie circulaire. »



Aimee Fletcher dans le showroom montre aux clients les surfaces TM à la finition mate veloutée.

GRANDIR



L'ATOUT LE PLUS PRÉCIEUX DE NOTRE ENTREPRISE FAMILIALE, CE SONT NOS COLLABORATEURS. EGGER OFFRE DES EMPLOIS SÛRS ET DES OPPORTUNITÉS DE DÉVELOPPEMENT À LONG TERME.

20 580
KILOMÈTRES

Au cours de l'exercice 2023/2024, 1 080 employés ont couvert un total de 20 580 kilomètres dans le cadre de l'initiative **« EGGER runs »**. Pour chaque kilomètre parcouru, EGGER donne cinq euros à une association caritative et soutient ainsi d'importants projets locaux. Cette initiative, démarrée en 2010, fait à la fois la promotion de la bonne santé et de l'engagement social.

ENGAGEMENT POUR LA DIVERSITÉ

En avril 2024, EGGER a signé les **Principes d'autonomisation des femmes des Nations unies** et s'est fixé plusieurs objectifs précis. L'entreprise vise à augmenter son nombre de collaboratrices de 5 % par an à l'échelle du Groupe EGGER. Plus les équipes sont diversifiées, plus elles sont créatives et innovantes lorsqu'elles travaillent ensemble.

LA SÉCURITÉ D'ABORD

Le plus important, c'est que nos collaborateurs rentrent chez eux en bonne santé et en toute sécurité chaque soir. EGGER fournit sans cesse des efforts pour améliorer la sécurité au travail de ses collaborateurs. Au cours de l'exercice précédent, le taux d'accidents a encore une fois baissé, pour atteindre 7,76 accidents pour 1 million d'heures travaillées (fréquence d'accidents avec arrêt de travail, donnée interne). En d'autres termes, l'objectif que EGGER s'était fixé a été atteint. Notre vision à long terme est le **« zéro accident »**.



DÉVELOPPEMENT DES JEUNES TALENTS

20 des 22 usines de production EGGER disposent de leurs propres **programmes d'apprentissage**, même dans les pays dans lesquels cette possibilité de double formation n'existe habituellement pas. De nombreux jeunes débutent leur carrière juste après avoir quitté les bancs de l'école. Actuellement, EGGER propose à 476 apprentis un emploi à long terme avec des perspectives d'avenir. Ils sont ainsi bien positionnés pour démarrer leur vie professionnelle en tant qu'ouvriers qualifiés chez EGGER.

4,2
MILLIONS

EGGER valorise l'implication et l'expérience de ses collaborateurs. Les employés qui ont plusieurs années d'ancienneté sont récompensés par une **prime**. Au cours du dernier exercice, un total de 4,2 millions d'euros a été versé aux collaborateurs qui ont contribué à la réussite de l'entreprise grâce à leur ancienneté.

DES RÈGLES SIMPLES, DES EFFETS DÉCUPLÉS

Chez EGGER, la sécurité sur le lieu de travail relève activement de la responsabilité de tous.

TEXTE : JAN STRAHL,
PHOTOS : STEPHIE BRAUN

Sur le site EGGER de Biskupiec, en Pologne, trois casques de sécurité endommagés sont exposés dans une vitrine comme des objets de valeur. Ils symbolisent l'importance de toujours appliquer les mesures de sécurité au travail.

« Ces casques ont sauvé la vie des personnes qui les portaient, ou les ont protégées de blessures graves », raconte Barbara Cmiel, responsable santé et sécurité du site EGGER de Biskupiec. L'un de ces casques a protégé un employé contre de graves blessures à la tête alors qu'il tombait dans une tranchée sur le chantier de construction de l'usine. Un autre casque a protégé une personne d'une issue potentiellement fatale au cours d'un déchargement, lorsqu'un élément du camion l'a percuté en raison d'une rafale de vent. Le troisième a sauvé un conducteur de camion alors qu'il chutait de son engin et s'est cogné la tête au sol.
L'histoire de ces casques fortement éprouvés montre comment un moment même très court d'inattention peut avoir des conséquences graves, et combien il est crucial de porter un équipement de sécurité adapté. Normalement, ces casques endommagés auraient tout simplement dû être jetés, mais à Biskupiec, ils sont exposés afin de faire passer un message. Ils constituent un avertissement, un rappel, un encouragement à porter les équipements de protection. Ils soulignent l'importance de la sécurité au travail et illustrent à quel point elle est prise au sérieux par EGGER.

Cette importance se reflète clairement dans notre « Vision Zéro ». Dans ce cadre, l'entreprise s'efforce d'atteindre son objectif à long terme, à savoir zéro accident de travail. L'objectif stratégique à court terme, à atteindre d'ici 2025, est le zéro accident de travail grave. Pour concrétiser cette étape majeure, un système de management complet a été mis en place sur tous les sites EGGER pour la santé et la sécurité au travail. Depuis lors, les taux d'accident ont nettement baissé à l'échelle du Groupe.

« Vision Zéro montre que chaque collaborateur de l'entreprise compte », souligne Barbara Cmiel, notre experte en sécurité au travail. « Chez EGGER, nous ne faisons pas de différence entre nos collaborateurs et les prestataires externes, ou entre les managers et les ouvriers. » Cette approche respectueuse et valorisante contribue à l'atmosphère familiale dans laquelle les employés prennent soin les uns des autres.

Pour plus de sécurité : la responsabilisation

Passionnée par son métier, Barbara Cmiel a dédié sa carrière à la santé et à la sécurité au travail. Elle est là pour montrer l'exemple. Après avoir occupé divers emplois dans ce domaine pendant plus de dix ans, elle rejoint EGGER en 2017. Elle a été promue à la fonction de responsable santé et sécurité à l'usine de Biskupiec il y a un an. À ce poste, elle est responsable du suivi des normes de sécurité, de la conduite de l'évaluation des risques, et de l'organisation de sessions de formation régulières.

Elle est en outre convaincue que les principes de base appliqués par EGGER pour une collaboration en toute sécurité (nos quatre règles d'or) jouent un rôle clé :

Le port du casque sauve des vies.



1. La sécurité commence par moi.
2. Nous prenons soin les uns aux autres et signalons immédiatement les situations dangereuses.
3. Je donne l'exemple en portant mon équipement de protection individuelle.
4. Je respecte les mesures de sécurité obligatoires à chaque étape du processus.

« Ces règles sont volontairement simples pour conserver leur efficacité », indique Barbara Cmiel. « Elles encouragent tous les collaborateurs à assumer leur responsabilité personnelle dans la sécurité au travail. Nous les rappelons régulièrement par des communications et des sessions de formation, ainsi que dans nos interactions quotidiennes. »

La clé : une communauté soudée

« Chaque employé a la responsabilité de faire attention à lui-même, mais aussi à ses collègues », rappelle Barbara Cmiel. « Nous favorisons cette attitude en encourageant les relations interpersonnelles et l'atmosphère familiale au sein de l'entreprise. Ce principe stimule non seulement un sentiment de forte appartenance à une communauté, mais aussi une culture de la responsabilité collective. » Nous invitons nos collaborateurs à signaler tout danger potentiel et à partager leurs observations. « Comme au sein d'une vraie famille, nous prenons soin les uns des autres », confie Barbara Cmiel. Dans cette démarche, le supérieur hiérarchique joue un rôle crucial. « Ils passent beaucoup de temps avec leurs équipes et s'assurent que les mesures de sécurité sont respectées et, bien entendu, ils servent de modèles en matière de comportement responsable », souligne Barbara Cmiel.

Autre facteur clé de la réussite d'une culture de la sécurité au sein de EGGER est le concept de sécurité comportementale. « Il y a plusieurs années, EGGER a mis en place un programme de sensibilisation aux comportements responsables », explique Barbara Cmiel.



Barbara Cmiel, Responsable Santé & Sécurité

« Il vise à expliquer quels sont les bons réflexes au travail et il implique activement tous les collaborateurs dans notre culture de la sécurité. » Derrière cette initiative, un constat : la plupart des accidents ne sont pas causés par un défaut technique, mais par un comportement dangereux. En observant de façon systématique, en analysant et en exerçant une influence positive sur les comportements, il est possible d'identifier les risques et de les éliminer très tôt.

Parmi les exemples de changements comportementaux pouvant améliorer la sécurité, citons l'utilisation des mains courantes dans les escaliers. « Au début, ce sujet a fait sourire. Personne ne pensait qu'utiliser la main courante faisait une différence. » Pour faire changer les comportements, Barbara Cmiel a montré à ses collègues les statistiques sur le nombre de décès à la suite d'une chute dans les escaliers pendant la pandémie en Allemagne. Ce chiffre était supérieur au nombre de morts causées par les accidents de la route. « Après avoir présenté ces statistiques, les comportements ont changé. Désormais, les collaborateurs utilisent la main courante », rapporte Barbara Cmiel. Des changements qui paraissent insignifiants peuvent faire une différence énorme. C'est pourquoi la sécurité axée comportement fait partie intégrante du concept global du Groupe EGGER.



Radoslaw Wlodarski, Responsable entrepôt, supervise la sécurité pendant les opérations de livraison entrantes et sortantes.



Zofia Nikucka, collaboratrice entrepôt, porte son équipement de protection individuelle lorsqu'elle conduit le chariot élévateur : un casque, une tenue complète et des chaussures de sécurité.

Assimiler les comportements adaptés

En outre, EGGER propose régulièrement des formations et des ateliers à l'usine de Biskupiec afin d'affiner la prise de conscience et les compétences du personnel en matière de sécurité au travail. EGGER adopte des mesures en interne comme en externe : ces formations se présentent tantôt sous la forme de modules d'e-learning, tantôt sous celle de cours en présentiel, et se tiennent à intervalles réguliers pour que tous les employés puissent y participer. « D'un côté, nous couvrons des thématiques générales comme la culture de la sécurité et les règles de conduite, les normes de santé et de sécurité, la prévention incendie et la conduite à tenir en cas d'urgence », explique Barbara Cmiel. De l'autre, la formation est également personnalisée en fonction des spécificités et des risques du poste de travail considéré. Par exemple, les collaborateurs apprennent à utiliser correctement leur équipement de protection individuelle, à manipuler des substances dangereuses, et passent en revue les procédures de sécurité sur la machine qu'ils utilisent. Dans les programmes Leadership en matière de sécurité, les supérieurs hiérarchiques apprennent à se positionner en modèle à suivre et à montrer l'exemple en encourageant une culture de la sécurité. D'autre part, au cours des ateliers, les employés sont sensibilisés au comportement correct à adopter dans leurs tâches quotidiennes et à la manière dont ils peuvent identifier et éliminer les risques. Barbara Cmiel est ravie du haut niveau d'adhésion et de participation active à ces événements.

> « NOUS PRENONS SOIN LES UNS DES AUTRES, COMME AU SEIN D'UNE FAMILLE. »
>
> BARBARA CMIEL

Autre composant essentiel pour concrétiser la « Vision Zéro », le système de signalement des incidents. « Il va sans dire que nous documentons tous les accidents. Cependant, le système de signalement des incidents de EGGER encourage également les collaborateurs à rapporter les presque-accidents, c'est-à-dire les situations où un accident a été évité de justesse », explique Barbara Cmiel. « Cela crée une culture de la transparence et nous permet d'apprendre de ces cas, afin d'éviter que des accidents ne se produisent vraiment. » À partir de l'analyse des incidents signalés,

VISION ZÉRO

« Vision Zéro » est une stratégie de prévention qui vise à créer un environnement de travail sans accident ni maladie professionnelle. Cette stratégie s'appuie sur la conviction que les accidents du travail peuvent être évités. L'objectif est de prévenir les accidents du travail qui entrainent le décès ou des blessures graves. De plus en plus d'entreprises à travers le monde ont adopté cette philosophie et essaient de la concrétiser. En faisant la promotion de la santé mentale et physique au travail, les entreprises peuvent non seulement contribuer à la bonne santé de leurs employés, mais aussi améliorer leur réussite économique. Selon des études menées par l'International Social Security Association (ISSA), une culture de la sécurité bien ancrée dans l'entreprise a un impact positif sur la qualité des produits et sur la capacité à respecter les délais.



Chef d'équipe du parc à bois, Piotr Kuczyński assume un grand nombre de responsabilités, notamment en raison du risque d'incendie et d'accidents.

nous prenons les mesures nécessaires pour améliorer la sécurité. « Je partage ces rapports avec les responsables de service et les directeurs d'usine. J'échange avec eux au moment des sessions de formation et j'affiche les rapports sur les tableaux et les écrans d'information. » Cette politique d'information et de communication permet à chacun de bénéficier de ces expériences.

L'amélioration, un processus continu

La réussite de cette culture de la sécurité systématique se mesure : les efforts que nous produisons portent leurs fruits. Le nombre d'incidents signalés à Biskupiec a fortement diminué ces derniers temps, raconte Barbara Cmiel : « nous sommes sur la bonne voie ».

Malgré ce succès, la sécurité au travail reste un défi permanent que Barbara Cmiel a à cœur de relever. « L'un des plus grands défis est de réduire le plus possible l'erreur humaine et de continuer à améliorer la connaissance des mesures de sécurité. »

Les trois casques dans la vitrine de l'usine de Biskupiec poursuivront leur mission : rappeler chaque jour aux collaborateurs l'importance des mesures de sécurité dans leur quotidien professionnel, car ces mesures sont susceptibles de leur sauver la vie en situation d'urgence. Ces casques sont l'expression concrète d'une culture d'entreprise dans laquelle chacun assume sa part de responsabilité, pour lui-même et pour ses collègues. C'est ainsi que EGGER transforme la sécurité au travail en une expérience vécue, et ce faisant, se rapproche un peu plus chaque jour de sa « Vision Zéro ».





À chaque tâche son équipement de protection : Marta Kwiatkowska, ingénieur infrastructure, prélève des échantillons d'eau. Andrzej Wojnarowski, ingénieur maintenance, lubrifie une machine.

CRÉER



GRÂCE À LA DIGITALISATION, LES ENTREPRISES PEUVENT FABRIQUER EFFICACEMENT DES PRODUITS SELON LES PRINCIPES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE. EGGER MISE SUR UNE BASE INDUSTRIELLE DE POINTE ET DES IDÉES NOUVELLES.



UN SOUTIEN AÉRIEN HAUTE TECHNOLOGIE

Les drones peuvent s'avérer être d'une aide précieuse pour la réalisation des inventaires des parcs à bois. Dans cette tâche, ils remplacent les employés, qui n'ont donc plus besoin de s'aventurer dans cette zone. Les drones exécutent des trajectoires préprogrammées et prennent des photos des piles de bois à quelques secondes d'intervalle. Ces photos sont ensuite analysées et fusionnées en une carte d'images 3D précises. En plus d'accélérer la tâche, ce procédé permet d'obtenir des données plus précises sur les différentes qualités de bois.

569 MILLIONS

Le Groupe EGGER investit régulièrement dans ses usines. Au cours du dernier exercice seulement, EGGER a injecté 569 millions d'euros en maintenance et en projets de croissance dans tout le Groupe. En plus de l'acquisition d'entreprises, ces dépenses ont été réparties entre toutes les usines : dans l'augmentation des capacités, mais surtout dans l'amélioration de la performance de durabilité. De cette façon, EGGER souhaite tenir son rang de **pionnier dans les nouvelles technologies** tout en garantissant la production efficace en circuit fermée de ses produits dérivés du bois.



MANAGEMENT ENVIRONNEMENTAL

EGGER dispose d'un système de management intégré qui couvre toutes ses usines. Ce système garantit la conformité avec des exigences clairement définies dans tous les domaines, et contribue à l'amélioration continue. **19 de nos 22 usines** possèdent **un système de management environnemental certifié par un organisme externe** (ISO 14001). Ces systèmes permettent de poursuivre nos objectifs environnementaux avec régularité et de façon systématique afin de minimiser notre impact environnemental et d'utiliser les ressources et l'énergie de manière responsable.

40,5 %

En matière de logistique interne, EGGER remplace progressivement les chariots élévateurs qui fonctionnent au gaz et au diesel par **des chariots électriques**. Les chariots électriques sont généralement utilisés dans les nouvelles usines. 40,5 % de cette catégorie de véhicules sont déjà électriques. Concernant les voitures, la tendance est elle aussi positive : le nombre de voitures électriques de la flotte EGGER a augmenté pour atteindre aujourd'hui 13,9 %.

DES SOLUTIONS INTELLIGENTES POUR DEMAIN

Spécialiste de l'optimisation des processus, Stefan Kohlegger cherche à développer l'efficacité de l'interaction entre les machines et les systèmes thermiques dans les usines EGGER. Dans cet entretien, il nous explique comment le concept de « smart factory » est abordé, et de quelle manière notre entreprise cherche à réduire son empreinte écologique.

TEXTE : NADIA RIAZ-AHMED,
PHOTOS : RAMON HAINDL



Ci-dessus : le fonctionnement des centrales du Groupe EGGER implique l'interaction de nombreux processus complexes. À droite : notre expert en efficacité Stefan Kohlegger optimise l'interaction entre les systèmes grâce à des solutions numériques.


3M
EGGER

M. Kohlegger, vous êtes un adepte des sports de plein air, et vous passez beaucoup de temps dans la nature. En même temps, en votre qualité d'expert en optimisation des processus, vous travaillez à rendre les processus industriels plus efficaces et durables. De quelle manière réunissez-vous ces deux aspects dans votre vie professionnelle et personnelle ?

J'ai grandi à Innsbruck, en Autriche, entouré de montagnes. J'ai appris à aimer la nature dès mon plus jeune âge. C'est de là que me vient ma passion pour les sports en plein air. Pour moi, ils sont une source à la fois de détente et d'entretien physique. J'aime tout particulièrement découvrir de nouvelles activités, planifier de nouveaux itinéraires et explorer les environs. Cette connexion à la nature a sans aucun doute aiguisé mon sens du développement durable, que je mets aujourd'hui à profit dans l'industrie. Je suis fier de jouer un rôle dans l'amélioration de l'efficacité et de la durabilité des processus chez EGGER.

« MA VISION EST CELLE D'UNE INDUSTRIE QUI FONCTIONNE EN HARMONIE AVEC L'ENVIRONNEMENT. »

STEFAN KOHLEGGER

Vous êtes spécialisé dans le concept de smart factory, c'est-à-dire la digitalisation et l'automatisation des processus. Quel rôle reste-t-il à jouer par l'humain dans ce contexte ?

Les personnes continuent de jouer un rôle central. On me demande souvent si nos solutions d'optimisation ne vont pas un jour remplacer la main-d'œuvre. Moi, je ne vois pas les choses ainsi. Nous apportons à nos collègues une aide et un soutien pour qu'ils puissent se concentrer sur leurs missions principales. Nous avons besoin de main-d'œuvre humaine pour de nombreuses tâches, comme la maintenance ou la résolution de problèmes, pour laquelle la créativité est essentielle. Sans parler des compétences sociales : dans ce domaine, l'intelligence artificielle ne nous arrive pas encore à la cheville.

Comment définiriez-vous le concept de smart factory ?

Ce terme désigne un développement innovant orienté vers l'avenir, dans le domaine de la production industrielle, un concept par lequel l'homme et la machine travaillent en étroite collaboration. Les systèmes de la smart factory présentent un haut degré d'automatisation et d'interconnexion. Les processus de production sont optimisés à l'aide de technologies comme l'apprentissage machine, l'intelligence artificielle et les capteurs ultra-modernes. Résultat : une hausse de la productivité, de la qualité et de l'efficacité. Mais les compétences créatives et sociales propres à l'être humain resteront indispensables au système dans sa globalité.

Comment EGGER s'y prend-il pour optimiser ses processus ?

Nos sites de production sont équipés d'un grand nombre de systèmes, et certains sont en service depuis 10 ou 20 ans, voire plus longtemps encore. Dans la plupart des cas, les concepts de commande associés sont restés les mêmes qu'à leur première installation. Avec notre programme d'optimisation global, nous relevons deux défis : tout d'abord, nous révisons les concepts de commande existants et les mettons à jour en ayant recours à des technologies de pointe. Ensuite, nous interconnectons ces systèmes, qui auparavant fonctionnaient indépendamment les uns des autres. L'optimisation de leur interaction nous permet d'identifier des potentiels jusqu'ici cachés, et donc d'augmenter l'efficacité globale.

Quels sont les challenges des concepts d'automatisation ?

Il est important de souligner que notre programme d'optimisation globale de l'énergie n'est pas standard. Il ne nous suffit pas de l'installer et de l'exécuter. Il s'agit d'une solution sur mesure qui répond spécifiquement aux besoins de chacun des systèmes. C'est là que réside le vrai challenge : chaque système présente des besoins différents, des problèmes qui lui sont propres, et des conditions particulières qui doivent être prises en compte. Bien que nous puissions nous appuyer sur une expérience très riche tirée d'autres projets, notre mission principale consiste à développer de nouvelles versions des mesures d'optimisation pour chaque usine. Ceci requiert beaucoup d'expertise, de souplesse ainsi qu'une collaboration étroite avec les équipes de chaque site.

En quoi vos mesures d'optimisation contribuent-elles à notre objectif général de plus grande durabilité ?

Notre approche consiste à exploiter du mieux possible les systèmes existants plutôt que de les remplacer directement par de nouveaux. Selon moi, ce principe est déjà une contribution importante à la durabilité. Au lieu de procéder à un travail de conversion coûteux, nous installons généralement une unité de commande intelligente qui communique avec les systèmes existants et assure leur coordination parfaite. En interconnectant les différents systèmes, nous débloquons des potentiels auparavant inexploités, ce qui engendre une hausse de l'efficacité globale. Ceci conduit à des économies très concrètes : nous réduisons nos émissions, notre consommation de gaz, ainsi que la quantité de CO_2 que nous produisons.

Pouvez-vous nous donner un exemple précis d'optimisation réussie ?

Sur notre site écossais de Barony, nous sommes parvenus à réduire de moitié notre consommation de gaz de la chaudière en charge de pointe au cours des trois premiers mois. Le mécanisme de commande optimisé pour le séchoir a réduit notre consommation de gaz de 10 % supplémentaires. Grâce au logiciel d'optimisation de l'énergie, nous avons diminué notre consommation de gaz d'une quantité équivalente à la consommation annuelle d'au moins 200 maisons individuelles par an pour cette seule usine.

Quels avis ont les collaborateurs des usines concernées sur ces technologies ?

L'acceptation est parfois difficile. Chaque usine a sa propre culture, ses propres besoins. Il est important de bâtir une relation de confiance et d'impliquer le personnel dès le début. Nous nous considérons comme des partenaires à long terme. Par exemple sur le site de Brilon, en Allemagne, nous travaillons en étroite collaboration avec le personnel depuis 2019. Bien entendu, les équipes font parfois preuve de réserve lorsqu'une personne « de l'extérieur », qui n'est pas toujours dans l'usine, examine les processus. Mais nous insistons toujours sur le fait que l'optimisation ne peut être le résultat que d'efforts communs. Et que toutes les usines bénéficieront de l'expérience des autres.

Stefan Kohlegger est en charge des systèmes énergétiques de l'ensemble du Groupe et se déplace régulièrement dans nos usines.





Son travail consiste à améliorer l'efficacité de l'interaction entre les machines et les systèmes thermiques au sein de nos usines.

« JE SUIS FIER DE JOUER UN RÔLE DANS L'AMELIORATION DE L'EFFICACITE ET DE LA DURABILITE DES PROCESSUS CHEZ EGGER. »

STEFAN KOHLEGGER



Le lien que Stefan Kohlegger entretient avec la nature a développé son sens de la durabilité industrielle.

Tournons-nous vers l'avenir : selon vous, quel sera le rôle de l'industrie et l'utilisation des technologies numériques en 2050 ?

Je pense que l'industrie fonctionnera en harmonie avec l'environnement, et aura à cœur de préserver les ressources de notre planète. Les technologies numériques ont un rôle central à jouer dans cette vision. J'aimerais que nous puissions créer une industrie qui fournisse aux gens un soutien optimal par l'utilisation intelligente des solutions numériques. Une industrie qui contribue à rendre possible un monde en paix et en harmonie avec la nature.

ENSEMBLE VERS L'AVENIR

Conduire une entreprise dans un esprit de développement durable n'est possible qu'aux côtés de partenaires fiables. Avec eux, nous voulons améliorer nos méthodes, raison pour laquelle nous donnons, pour finir, la parole à nos clients.

PHOTO : RAMON HAINDL

« Le partenariat à long terme de EGGER Holzwerkstoffe avec ASSMANN Büromöbel s'appuie sur une compréhension partagée de la durabilité et une approche responsable de l'utilisation des ressources naturelles. Nous avons besoin de matériaux écologiques de haute qualité, avec une longue durée de vie. Il va sans dire que EGGER s'approvisionne en bois et le transforme selon des principes durables. Le panneau décoratif EGGER est un composant clé de nos produits. Depuis le tout début de la phase de développement, nous accordons une attention particulière à une conception produit efficace et à l'utilisation de matériaux écologiques et durables. Ces critères de durabilité forment le socle de certifications produits comme l'écolabel Blauer Engel, le certificat européen de durabilité pour les meubles de bureau ou encore la certification Level FEMB. Pour nous, cela signifie être en mesure de satisfaire à des normes de durabilité strictes qui exigent une connaissance précise de nos matériaux et de nos produits, de l'efficacité d'utilisation des ressources et de la recyclabilité. »

Daniel Kahnwald, Responsable produit chez ASSMANN

« EGGER S'APPROVISIONNE EN BOIS ET LE TRANSFORME SELON DES PRINCIPES DURABLES. »

DANIEL KAHNWALD

« Le Groupe Schmidt s'impose des normes strictes en matière de responsabilité sociale et environnementale, en correspondance avec sa stratégie 'Positive Impact' qui vise à contribuer à une économie plus inclusive, plus équitable, et régénérative. Nous sélectionnons nos fournisseurs selon les trois piliers de la durabilité (ESG). Nous prêtons par exemple attention à l'origine des produits et à leur chaîne d'approvisionnement durable certifiée, ainsi qu'à leur empreinte carbone.
Dans ce domaine, EGGER nous fournit des réponses concrètes et des justificatifs. Nous bénéficions de leur haut niveau de transparence et pouvons également identifier des points d'amélioration possible. À l'avenir, nous continuerons d'œuvrer à l'intégration de matériaux d'origine biologique ou générant moins d'émissions de CO_2. EGGER est un partenaire qui partage nos valeurs et nos aspirations ».

Frédéric Meyer, Directeur de la transformation durable et de l'excellence opérationnelle du Groupe Schmidt

« EGGER EST UN PARTENAIRE QUI PARTAGE NOS VALEURS ET NOS ASPIRATIONS ».

FRÉDÉRIC MEYER

« Notre ambition est de créer des produits durables dont nous pouvons être fiers. Nous fabriquons près de 5 millions de meubles par an dans nos usines britanniques, c'est donc un produit pour lequel nos choix peuvent faire une vraie différence. EGGER fournit la totalité des panneaux de particules utilisés pour ces meubles, et leur mélange de matériau recyclé (qui comprend même de vieilles cuisines et des déchets de production Howdens !) et de fibre vierge issue de produits connexes de scierie apporte le parfait équilibre pour un panneau de très haute qualité, l'idéal pour nos usines au planning très chargé et notre produit fini.
EGGER a en outre défini des objectifs en matière d'émissions, et vise à atteindre le net zéro d'ici 2050, avec des objectifs intermédiaires fixés à 2030. Bon nombre d'entre eux résultent d'un alignement avec nos objectifs SBTI. EGGER a massivement investi pour s'assurer de concrétiser avec nous la vision net zéro. »

Claire Toomey, Responsable développement durable et ESG chez Howdens

« EGGER A MASSIVEMENT INVESTI POUR S'ASSURER DE CONCRÉTISER AVEC NOUS LA VISION NET ZÉRO. »

CLAIRE TOOMEY



MENTIONS LÉGALES

Publié par :
EGGER Holzwerkstoffe GmbH
Weiberndorf 20
6380 St. Johann in Tirol (Autriche)

Chefs de projet :
Manuela Leitner
Katharina Wieser

Pour toute question ou suggestion, n'hésitez pas à nous contacter :
corporate-communications@egger.com

Date de publication :
Décembre 2024

Conception, édition et design :
loved – a brand of thjnk Germany GmbH
www.loved.de

Impression :
FRIEDRICH Druck & Medien GmbH, impression sur du papier certifié PEFC

Remarques :
Sous réserve d'erreurs d'impression et de modifications techniques.

Tous nos décors sont des reproductions de matières et essences de bois citées.

Crédits photo :
Anna Bauer
Ramon Haindl
Roderick Aichinger
Stephie Braun

Autres crédits photo :
Ramon Haindl (p. 1, p. 2, p. 5, p. 13, p. 43)
Anna Bauer (p. 25, p. 37)
EGGER Holzwerkstoffe (p. 3, p. 5, p. 13, p. 19, p. 25, p. 31, p. 37)

Le contenu de la présente publication n'a pas été validé par les Nations Unies et ne reflète en aucun cas l'opinion des Nations Unies, de ses représentants ou d'États membres.

LA STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE EGGER EN BREF

SUSTAINABLE DEVELOPMENT GOALS

Le Groupe EGGER assume ses responsabilités vis à vis de ses produits, sa production, ses collaborateurs et la société.
Sa gestion durable s'appuie sur une stratégie claire qui s'applique à l'ensemble du Groupe. EGGER s'engage à poursuivre les 17 objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, à partir desquels il a défini cinq priorités stratégiques.



Favoriser une gestion forestière durable – Respecter le bois en sa qualité de matériau écoresponsable – Se procurer le bois via des chaînes d'approvisionnement transparentes et sûres

Domaines d'action

- Système de diligence raisonnée conforme à la norme ISO 38200 et aux normes applicables aux chaînes d'approvisionnement
- Achat du bois principalement via des relations d'affaires directes
- Autant que possible, achat de bois provenant de sources locales
- Priorité donnée au bois issu de forêts certifiées FSC® et PEFC (FSC® C017963 et PEFC/06–38–171)
- Utilisation en cascade du bois selon plusieurs étapes

Cibles visées

- 100 % du bois acheté provient de sources légales vérifiées
- Autant que possible, exclusion des structures de distribution
- D'ici 2030 : 75 % du bois acheté provenant de sources régionales
- Plus de 60 % du bois frais issu de forêts certifiées
- Utilisation majoritaire de matières premières secondaires



Produits fabriqués à partir de matières premières renouvelables – Production en circuit fermé – Utilisation de bois ayant déjà servi plusieurs fois – Produits durables et recyclables

Domaines d'action

- Teneur la plus haute possible en matières premières renouvelables
- Normes et tests stricts en matière de qualité
- Augmentation de la teneur en bois recyclé
- Sites de collecte de matériaux de recyclage appartenant au Groupe
- Produits ayant une longue durée de vie
- Augmentation du pourcentage de produits recyclables

Cibles visées

- Alternatives aux liants d'origine fossile
- D'ici 2025 : 95 % des produits certifiés selon un écolabel
- D'ici 2025 : 25 % de matériau recyclé (bois)
- Expansion du réseau Timberpak
- Produits de haute qualité conformes aux normes produits internationales
- Amélioration continue



Meilleur employeur de sa région – Opportunités de développement sur le long terme – Priorité absolue donnée à la sécurité au travail

Domaines d'action

- Ensemble complet de mesures pour concrétiser la vision « zéro accident » (Vision Zéro)
- Prévention en matière de santé physique et mentale
- Égalité de traitement et des opportunités
- Opportunités de carrière spécialisée et postes de manager en interne
- Jeunes professionnels formés en interne

Cibles visées

- D'ici 2025 : 0 accident du travail ayant des conséquences graves pour 1 million d'heures travaillées
- Quota santé supérieur à 97 %
- Augmentation annuelle de 5 % du pourcentage de femmes au sein du personnel
- Plus de 80 % des postes de manager pourvus par un recrutement interne
- Quota d'apprentis supérieur à 3 %



Utilisation de technologies propres et respectueuses de l'environnement – Normes et systèmes de management reconnus à l'international – Investissement systématique dans la meilleure technologie disponible

Domaines d'action

- Sites intégrés pour les matières premières, l'énergie et les groupes de produits stratégiques
- Utilisation d'énergie renouvelable
- Efficacité énergétique
- Utilisation efficace des ressources
- Logistique respectueuse de l'environnement

Cibles visées

- Systèmes de contrôle modernes pour les eaux usées, la protection phonique et la pollution de l'air afin de remplir toutes les exigences
- Importante augmentation mondiale de la part d'énergie renouvelable
- D'ici 2030 : diminution de 10 % de la consommation énergétique spécifique
- Réduction de la consommation d'eau en tirant parti des économies potentielles ; d'ici 2025 : diminution de 10 % du volume de déchets résiduels spécifiques
- Optimisation des trajets, moyens de transport efficaces par la meilleure utilisation possible des capacités, véhicules alternatifs et de plus basses émissions

LA STRATÉGIE CLIMATIQUE DE EGGER EN DÉTAILS

EGGER s'engage à réduire ses émissions de gaz à effet de serre néfastes pour le climat, dans le respect de l'Accord de Paris sur le climat. EGGER vise l'objectif de la neutralité carbone d'ici 2050 (net zéro).

Net Zero
The EGGER Way



Notre engagement : conduire EGGER vers le net zéro
Cet engagement donne son orientation à l'ensemble du Groupe EGGER et nécessite des mesures complètes dans de nombreux domaines de l'entreprise. Sur la voie du net zéro, notre entreprise familiale s'est fixée elle-même différentes étapes et objectifs intermédiaires.

→ **Objectif :**
le net zéro d'ici 2050

SCOPE 1
Émissions directes générées par nos usines

Domaines d'action

- Économies d'énergie
- Centrales biomasse
- Installations haute efficacité
- Parc de véhicules de l'entreprise

→ **Objectif intermédiaire 2030 :**
réduction d'au moins 30 %

SCOPE 2
Émissions indirectes générées par l'énergie achetée

Domaines d'action

- Gestion de l'énergie
- Électricité issue d'énergies renouvelables
- Augmentation de notre capacité de production d'électricité avec des centrales biomasse et des installations photovoltaïques

→ **Objectif intermédiaire 2030 :**
réduction d'au moins 40 %

SCOPE 3
Émissions indirectes générées en amont et en aval

Domaines d'action

- Solutions mises en place avec nos partenaires commerciaux
- Augmentation de la part recyclée des matériaux de base
- Approvisionnement en matières premières et en produits à faible émission de carbone et zéro carbone
- Optimisation des liants et des résines d'imprégnation
- Nouvelles technologies de transport

→ **Objectif intermédiaire 2030 :**
réduction d'au moins 10 %

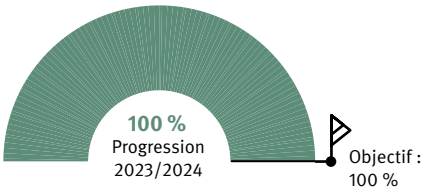
Notre progression vers l'atteinte de ces objectifs est présentée à la fin de ce document.

LES INDICATEURS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE EGGER EN UN CLIN D'OEIL

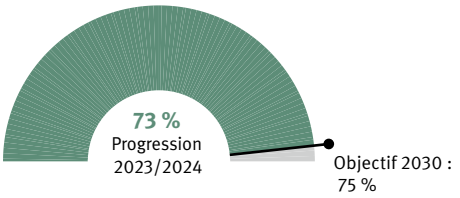
Voici un aperçu des chiffres clés, qui montrent clairement comment EGGER met en pratique sa stratégie de développement durable, quelles étapes intermédiaires ont déjà été atteintes et celles sur lesquelles nous travaillons actuellement pour atteindre ces objectifs ambitieux. Ces chiffres clés se rapportent à l'ensemble du Groupe EGGER au 30/04/2024.

GESTION FORESTIÈRE DURABLE

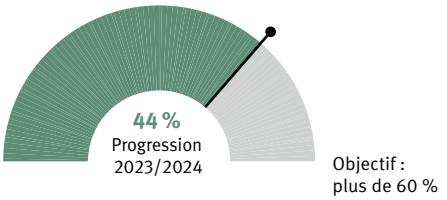
Progression vers l'objectif « Bois acheté provenant de sources légales vérifiées »



Progression vers l'objectif « Bois acheté localement »



Progression vers l'objectif « Bois frais issu de sources certifiées »



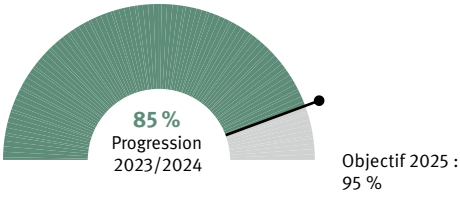
Exercice	2023/2024	2022/2023	2021/2022
Bois acheté auprès de fournisseurs directs	92 %	93 %	89 %
Bois acheté localement (objectif 2030 : 75 %)	73 %	76 %	73 %
Bois frais issu de sources certifiées (objectif : plus de 60 %)	44 %	44 %	53 %
Pourcentage de bois issu de l'économie circulaire	65 %	65 %	64 %

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

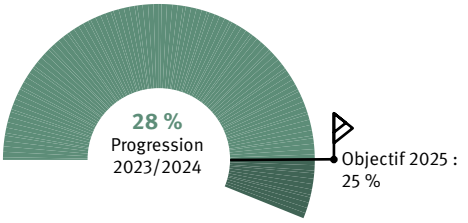
86 % de matières premières renouvelables

72 % de produits recyclables

Progression vers l'objectif « Produits certifiés selon un écolabel »



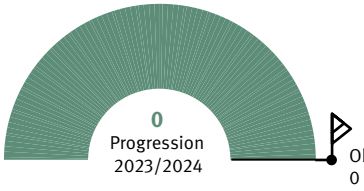
Progression vers l'objectif « Part de bois recyclé »



Exercice	2023/2024	2022/2023	2021/2022
Part de matières premières renouvelables dans l'ensemble des produits EGGER	86 %	88 %	88 %
Produits certifiés par un écolabel selon leur part des ventes (objectif 2025 : 95 %)	85 %	88 %	87 %
Part de matériau recyclé dans le bois (objectif 2025 : 25 %)	28 %	23 %	20 %
Recyclabilité des produits EGGER	72 %	71 %	69 %

EMPLOIS DE QUALITÉ

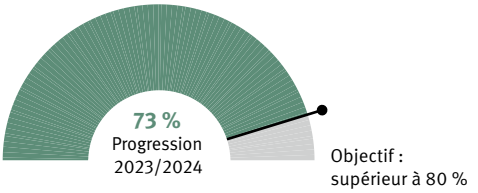
Progression vers l'objectif « Zéro accident : aucun accident du travail grave »



Quota santé : objectif atteint

Quota d'apprentis : objectif atteint

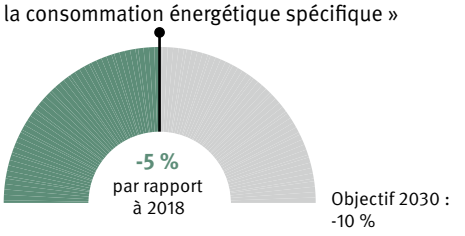
Progression vers l'objectif « Postes de manager pourvus par recrutement interne »



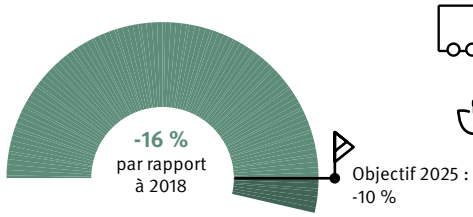
Exercice	2023/2024	2022/2023	2021/2022
Quota total de femmes (objectif : augmentation annuelle de 5 %)	16,8 %	16,5 %	16,2 %
Quota d'apprentis (objectif : plus de 3 %)	4,1 %	3,9 %	3,5 %
Postes de manager pourvus par recrutement interne (objectif : plus de 80 %)	73 %	67 %	80 %
Accidents du travail graves pour 1 million d'heures travaillées (objectif 2025 : 0)	0	0,1	0,21
Quota santé (objectif : supérieur à 97 %)	97,1 %	96,7 %	96,4 %

INDUSTRIE VERTE

Progression vers l'objectif « Diminution de la consommation énergétique spécifique »



Progression vers l'objectif « Diminution du volume de déchets résiduels spécifiques »



11 usines sur 22 disposent d'une liaison ferroviaire

Utilisation des camions à 90,8 %

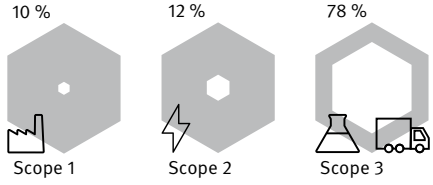
Production d'énergie renouvelable sur l'ensemble de nos 22 sites

Année calendaire	2023	2022	2021	Année de référence : 2018
Part d'énergie consommée issue de sources renouvelables	69 %	70 %	68 %	
Part de carburants consommés issus de sources renouvelables	78 %	79 %	77 %	
Consommation énergétique spécifique en kWh/m³ (Objectif 2030 : -10 % par rapport à 2018)	891	890	884	933
Volume de déchets résiduels spécifiques en kg/m³ (objectif 2025 : -10 % par rapport à 2018)	0,37	0,35	0,34	0,44

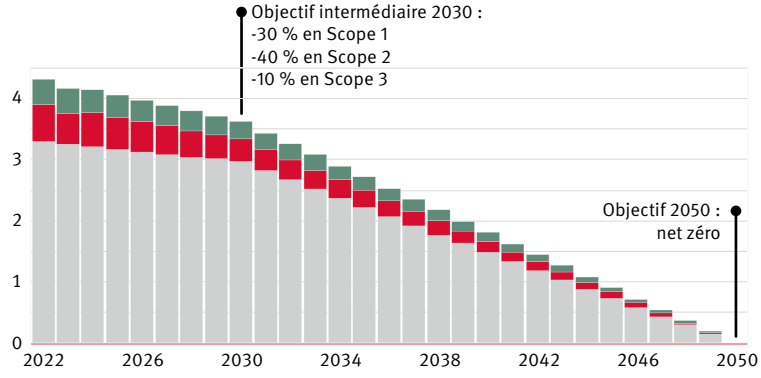
ACTION EN FAVEUR DU CLIMAT

7,1 millions de tonnes de CO_2e lié dans les produits

4,1 millions de tonnes de CO_2e émis ; selon la répartition suivante :



Émissions de CO_2 en million de tonnes et objectifs de réduction



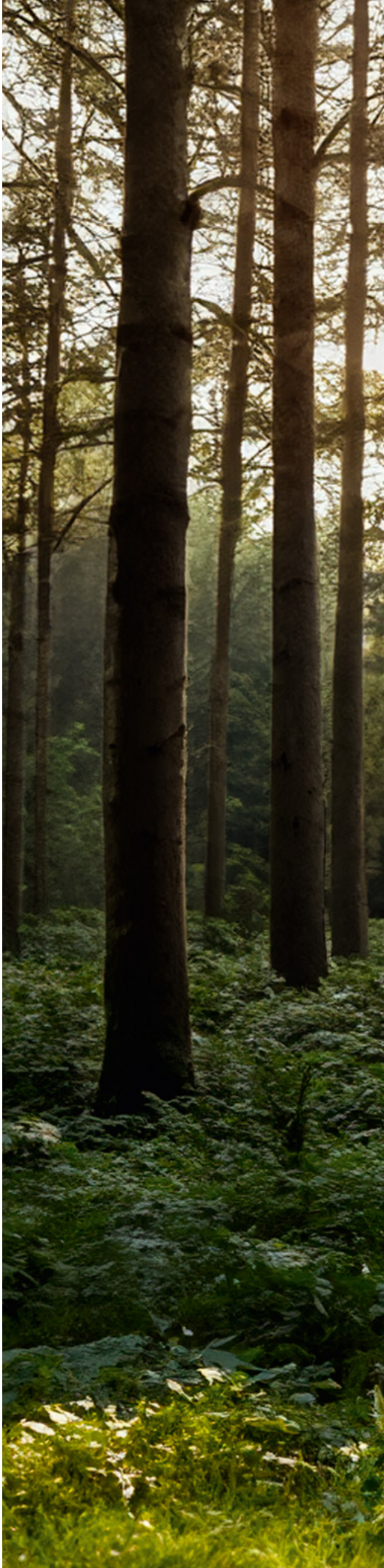
Année calendaire	2023	2022	2021
Scope 1 : émissions de CO_2 d'origine fossile en tCO_2e	406 913	401 533	389 190
Scope 2 : émissions de CO_2 indirectes générées par la production d'électricité externe en tCO_2e	503 733	612 055	573 754
Scope 3 : émissions de CO_2 d'origine fossile en tCO_2e	3 244 837	3 296 398	-

Envie d'en savoir plus sur la performance du Groupe EGGER en matière de développement durable ?
Pour de plus amples détails sur les données présentées ainsi que d'autres chiffres clés, consultez notre Rapport financier et de développement durable de l'exercice 2023/2024, disponible ici : **to.egger.link/sustainability**

EGGER

MORE FROM WOOD.

Bien plus que du bois



FR_04/2025

EGGER Holzwerkstoffe GmbH
Weiberndorf 20
6380 St. Johann in Tirol (Autriche)

www.egger.com